

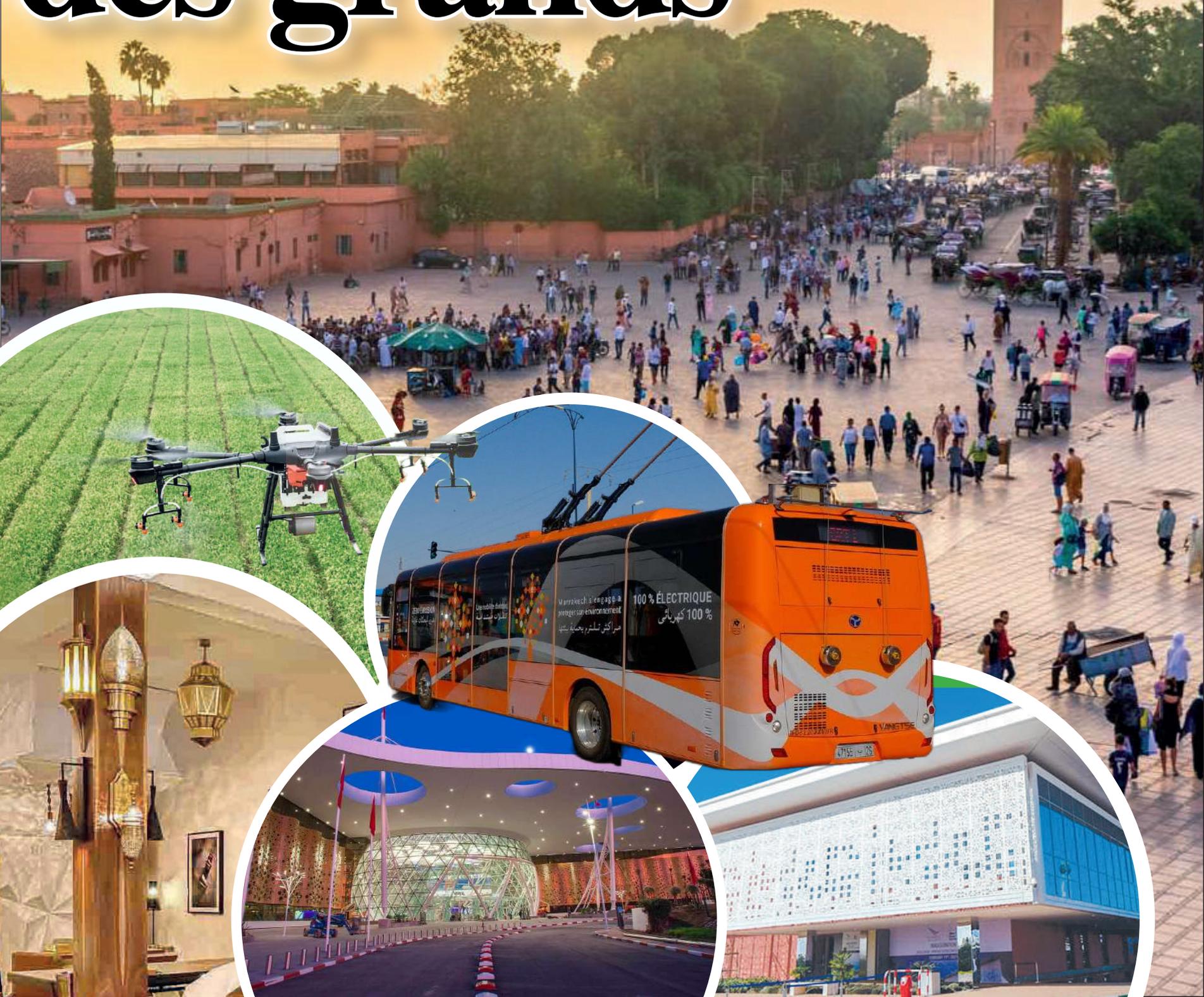
*Les documents de*

# L'ECONOMISTE



## Marrakech

# Dans la cour des grands





marrakech invest

# MARRAKECH-SAFI

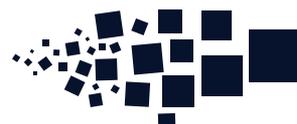
VOTRE PROCHAINE DESTINATION D'INVESTISSEMENT



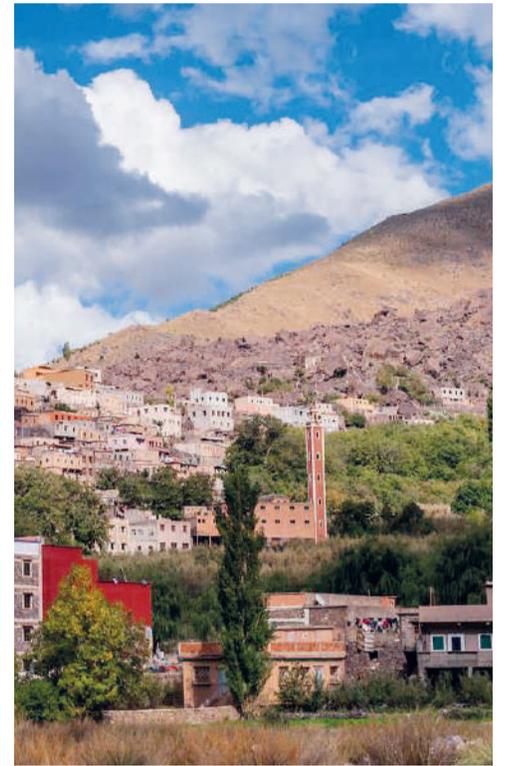
DÉCOUVREZ  
UNE TERRE D'OPPORTUNITÉS



marrakechinvest.ma



المركز الجهوي للإستثمار - مراكش أسفي  
0537 30 30 30 | 0537 30 30 30  
Centre Régional d'Investissement - Marrakech Safi



- Marrakech dans la cour des grands II - III
- Fatima Ezzahra El Mansouri assume! IV - V - VI
- La mobilité urbaine, la priorité des priorités VIII - IX
- Marrakech Bahja, une SDL pour ancrer la marque X
- Investissement: Grandes disparités dans la région XII
- «Nous avons besoin d'une administration à l'écoute de l'entreprise» XIV
- L'industrie n'est pas morte à Marrakech XV
- Zones industrielles: Du foncier pour le grand Marrakech XVI
- L'industrie et les plantes médicinales: Les futurs secteurs porteurs XVIII - XIX
- L'agro-pharma, une industrie d'avenir XX
- Tourisme urbain, les marchés émergents XXII - XXIII
- Tourisme: «2023 sera l'année de la croissance» XXIV - XXV
- Tourisme de montagne, une filière insuffisamment exploitée XXVI - XXVII
- Le pari «Tech» et de l'innovation à Rhamna XXVIII





# Marrakech dans

■ Pôle touristique, agro-industriel, chimique et artisanal de référence

■ Une position stratégique appelée à se renforcer avec les grands projets programmés

■ La dynamique est enclenchée avec l'appui de plusieurs ministères et l'OCP

**B**IENVENUE à Marrakech. Métropole régionale, mondialisée, convoitée par les grands investissements touristiques et immobiliers, la ville ocre dispose d'un ensemble d'axes structurants: aériens routiers, autoroutiers, voie ferrée, qui lui assure aujourd'hui une bonne connectivité. Une position stratégique appelée à se renforcer avec



Rares sont les destinations dans le monde qui sont parties de rien et qui ont réussi à construire un succès tel que Marrakech (Ph. DR)

les grands projets programmés: ligne de train à grande vitesse, d'autres lignes d'autoroute... Bien-



En termes d'infrastructure, Marrakech est bien desservie. Et bientôt, sa position sera renforcée avec le TGV (Ph. DR)

venue à une ville qui continue d'être hyper-attractive. Que ce soit pour son tourisme, son industrie agroalimentaire, son artisanat, Marrakech frappe les esprits. Rares sont les destinations touristiques dans le monde qui ont construit un succès tel que celui de Marrakech. La ville ocre s'impose aujourd'hui comme une marque. Et quand une ville atteint un si grand degré de maturité, elle mérite toujours le meilleur. Ainsi, en capitalisant sur tout ce que représente la cité ocre, la SDL Marrakech Bahja vient voir le jour où sont actionnaires la mairie, des ministères et l'OCP pour gérer de manière professionnelle toutes les infrastructures de loisirs dépendant de la commune et pourquoi pas en créer d'autres. La ville cherche à reprendre son statut de première

ville propre. La maire de Marrakech Fatim-Ezzahra El Mansouri vient de prendre une décision courageuse pour renforcer l'embellissement de la ville qui passe par une propreté immaculée en injectant 53 millions de DH à travers un avenant au contrat qui la lie aux gestionnaires. En termes d'infrastructures, la ville vient de démarrer une véritable mise à niveau. Ses avenues, ses rues, ses voiries vont être totalement restaurées. Le conseil de la ville a lancé un gigantesque chantier de réhabilitation des espaces urbains et de la sécurité routière de Marrakech pour un investissement de 710 millions de DH, financés par un partenariat entre la commune de Marrakech, le conseil de la Région et le ministère de l'Intérieur. Ainsi, 100 kilomètres de voiries structurantes, des souter-

# la cour des grands

rains, de ponts au niveau des points de congestion et la création de 6 trémies sont programmées à l'horizon 2026. En parallèle, les premiers BHNS seront opérationnels dès l'an prochain.

## Industrie numérique

Destination touristique, Marrakech aspire à développer d'autres secteurs à forte valeur ajoutée et diversifier son économie. Son ADN industriel reste indéniable. Le secteur des plantes aromatiques et médicinales recèlent un potentiel extraordinaire pour renforcer une industrie de l'agro-pharma. Grâce à son économie du savoir, ses universités à Marrakech et à Benguerir, la ville va se positionner sur l'industrie du numérique. Aujourd'hui, mairie, CRI et région et autorités locales travaillent de concert pour dupliquer ce qui a été fait pour le



Un des plus grands atouts de Marrakech, son aéroport, à 10 mn de la ville, classé en volume au 2e rang après celui de Casablanca. Esthétiquement, il fait partie du top 10 des aéroports mondiaux

tourisme pour les autres secteurs à forts potentiels. Les grandes infrastructures sont programmées pour Marrakech et pour le reste de ses provinces. L'OCP a un grand rôle à jouer au cours des 25 prochaines années dans le développement de la région de Marrakech/Safi, qui représente le territoire le plus important de cette entreprise. Parmi

les rôles qui peuvent être assignés à cet opérateur économique, la promotion des investissements dans la région, le développement des partenariats stratégiques avec des investisseurs étrangers sans parler de la recherche, la formation des agriculteurs et la promotion des énergies renouvelables. Par ailleurs, l'Office est en train d'investir 70 milliards

de DH dans la région d'ici 2027. Une opportunité pour les entreprises locales pour nouer des partenariats pour la sous-traitance dans la région. De son côté, la région a conclu une convention cadre avec l'Office qui s'est engagé à accompagner et améliorer l'attractivité de la région, à créer des opportunités d'emploi et à promouvoir la dynamique du développement territorial en partenariat avec les autres acteurs.

Parmi les rôles qui peuvent être assignés à cet opérateur économique, la promotion des investissements dans la région, la promotion des énergies renouvelables à travers l'installation de grands parcs solaires en partenariat avec des investisseurs étrangers... Autant de bonnes nouvelles pour Marrakech et ses provinces qui laissent présager une nouvelle vague de croissance pour cette région. □

B.B



INFORMATION ET RÉSERVATIONS :

0 528 38 48 60 · [www.riu.com](http://www.riu.com)

Préparez-vous à profiter de vacances de rêve ! Laissez-vous surprendre par l'excellent service tout compris de RIU Tikida Hôtels à Agadir et Marrakech. Hôtels parfaits pour les familles et les couples.



Scannez ce code QR pour connaître nos tarifs

**RIU**  
HOTELS & RESORTS



# Fatima Ezzahra

■ «Je suis comptable de ma gestion au terme de mon mandat», affirme la mairesse

■ 9 milliards de DH déjà levés pour Marrakech

■ PAC, BHNS, plan d'aménagement, la dynamique communale est enclenchée

A la tête de la ville des sept saints, Fatima Ezzahra El Mansouri assure également, et droit dans ses bottes, sa fonction de ministre de l'Urbanisme, de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville. Femme de conviction et d'action, la mairesse concilie entre ses missions locales et nationales, dresse le bilan de ses 18 mois aux responsabilités. Elle mesure, à juste titre, les impatiences des Marrakchis et des Marocains, tout en mettant en avant son engagement ferme de résultats durant et au terme de ses mandats. Interview

- L'Economiste: Comment avez-vous trouvé la mairie après 6 ans d'absence?

- Fatima Ezzahra El Mansouri: Je connais bien le conseil puisque je n'en suis pas à mon premier mandat à la tête de cette ville que j'affectionne particulièrement, dans laquelle j'ai grandi et pour laquelle j'ai une véritable passion. Marrakech se distingue par sa population, son histoire et un grand potentiel humain et économique. Alors pour être honnête

et sans langue de bois, j'ai trouvé une ville défraîchie, mal entretenue et je dirais à genoux après les trois ans d'arrêt d'activité. Lorsque notre conseil a été élu, la ville sortait d'une crise post-Covid et rencontrait un certain nombre de difficultés notamment par rapport à la qualité d'espace urbain, aux espaces verts, particulièrement en intra-muros.

- Un an et demi après votre élection à la présidence du conseil de la ville, quel est votre bilan d'étape?

- Au lendemain de notre élection, nous avons tenu à mettre en place un plan de correction avec une commission où ont été associés toutes les administrations territoriales, les élus et les responsables du conseil de la ville. Le challenge était de rehausser le niveau et corriger rapidement le tir à travers des actions dans le nettoyage, des opérations zéro gravats, des ajustements au niveau de l'éclairage public... Aujourd'hui, le conseil n'est pas satisfait à 100% des espaces verts car nous avons hérité d'une situation complexe: la souffrance au niveau des espaces verts est due à une mauvaise gestion des contrats, des sociétés défaillantes en plus de la pénurie d'eau. Et nous entamons de nouvelles procédures pour les espaces verts et le nettoyage.

- En quoi consistent ces nouvelles actions?

- Nous avons lancé un nouvel appel d'offres pour choisir de nouveaux prestataires pour la gestion des espaces verts avec une approche en 2 grands lots, l'objectif étant de rehausser la qualité des services. Concernant le nettoyage, nous souffrions des chiffonniers et de certains choix imposés par le cahier des charges. Et



«En matière d'investissement, rien n'est trop grand pour Marrakech, affirme Fatima Ezzahra El Mansouri, qui assure avoir "un grand espoir pour les investissements". En 18 mois, nous avons déjà réussi à lever 9 milliards de DH sur 15», précise-t-elle (Ph. Mokhtari)

en concertation avec les délégataires nous avons réussi à faire adopter lors de la session du mois, le 25 avril, un avenant pour reconsidérer le nettoyage et remettre à l'ordre du jour dans ce cahier des charges. Ainsi, le nettoyage et le balayage seront désormais 7j/7 et au lieu de 3j/7 qui avait été convenu avec l'ancien conseil et qui avait conduit à un délabrement de l'espace public. La ville va supporter le surcoût de contrat à hauteur de 53 millions de DH. Nous avons réussi à terminer 2022 avec un bilan fiscal plutôt positif et une augmentation de recettes de près de 13,5% et nous espérons une autre amélioration à l'horizon 2023 qui

nous permettra de couvrir toutes les charges.

- Marrakech manquait aussi de documents urbanistiques. Qu'en est-il actuellement?

- A mon retour à la mairie de Marrakech, j'ai constaté des blocages importants au niveau de l'urbanisme, et j'ai donc créé au sein de la mairie un comité pour débloquer un certain nombre de dossiers. Cela a permis, avec le concours des autorités locales et la Région, de relancer plusieurs dossiers d'investissements lourds et générateurs d'emplois. Maintenant, c'est vrai la ville a souffert d'un déficit au niveau des plans

- Comment Marrakech peut-elle diversifier son économie basée uniquement sur le tourisme et les investissements vers d'autres secteurs?

- La diversification n'est possible que dans le cadre d'un travail concerté en permanence. Une des 4 orientations du plan d'action communal est consacrée à la refonte du modèle économique pour aspirer à une ville créative, prospère et interactive. Cette diversification est réfléchie dans le cadre d'un territoire plus élargi et s'articule autour de l'industrialisation de la région, de la création des agropoles qui est au passage un projet extrêmement ambitieux de la part de la Région. Il y a aussi un parc des expositions dont la construction sera bientôt lancée pour renforcer le tourisme du MICE. Pour ma part, je suis convaincue que nous pourrions aussi miser sur l'industrie numérique. D'ailleurs, la mairie étudie avec le département de la Transition numérique un projet d'une cité de l'innovation à Marrakech pour créer un écosystème et un hub africain du digital. □



# El Mansouri assume!

d'aménagement depuis 40 ans. Les actions correctives ont commencé. Aujourd'hui, la médina, Sidi Youssef Ben Ali et Tasoultant ont leur plan d'aménagement. Celui du Guéliz sera bientôt homologué. Le plan d'aménagement de Menara et Nakhil est en cours. Bientôt, on pourra dire que Marrakech dispose des documents d'urbanisme pour l'ensemble de ses espaces. Donc je pense qu'en un an et demi, le bilan n'est pas des moindres même si en tant que gestionnaires d'une ville, nous ne sommes jamais satisfaits. Nos attentes à nous en tant qu'élus et citoyens sont beaucoup plus grandes.

**- La commune urbaine de Marrakech est la 1re à avoir adopté son plan d'action avec de grandes ambitions et surtout 15 milliards de DH d'investissement. Comment allez-vous lever autant d'argent?**

- Rien n'est trop grand pour Marrakech. La première chose qui nous incombait en tant que conseil de la ville, c'était d'établir un plan d'action communal (PAC) à l'instar de ce qui doit être fait dans toutes les villes, et nous sommes fiers d'avoir achevé le nôtre fin 2022. Le PAC Marrakech a été construit sur la base de concertations élargies avec des ateliers qui ont regroupé plus de 1.000 participants dans des forums. Ces ateliers ont permis de fixer des axes prioritaires, et des axes à l'horizon 2026 pour la ville. Maintenant pour les investissements, j'ai grand espoir. En 18 mois, nous avons déjà réussi à lever 9 milliards de DH sur 15. Cela veut dire que nous sommes sur la bonne voie. Aujourd'hui, nos partenaires sont multiples. D'abord, la Région, les ministères de la Culture, de l'Environnement, de l'Intérieur,



## Maire de Marrakech et ministre de l'Habitat!

Il faut beaucoup d'énergie pour être à la tête de deux postes de responsabilités, mais Fatima Ezzahra El Mansouri assume. «Croyez-moi, je ne suis pas une superwoman mais je suis une femme très convaincue. Tout ce que j'entreprends, je le fais avec conviction et je fais au maximum pour ne pas être injuste pour mes deux postes. L'avantage est que je gère un département ministériel qui est en véritable relation avec le territoire et l'action communale. Ceci facilite beaucoup les choses. Et puis, tout cela ne serait pas possible sans les équipes administratives que ce soit au ministère ou à Marrakech au bureau de la ville. Il y a un lien de confiance et de motivation commune qui fait qu'on arrive à des résultats rapides et efficaces. Maintenant, le secret c'est ne pas se dire comment on fait c'est de faire tout simplement en essayant de servir au mieux sans jamais se servir», souligne la mairesse-ministre. □



La mairesse de Marrakech Fatima-Ezzahra El Mansouri effectuant son bilan de 18 mois (Ph. Mokhtari)

Loisirs & affaires dans un cadre élégant et harmonieux à Marrakech.

  
Dellarosa  
\*\*\*\*\*  
BOUTIQUE HOTEL & SPA

Boutique Hôtel à l'Hivernage

RESTAURANT

SPA

SALLE DE RÉUNION

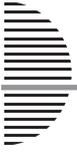
BAR

PISCINE

Infos & résa au  
+212 524 422 227

[www.dellarosa-marrakech.com](http://www.dellarosa-marrakech.com)





# Fatima Ezzahra El Mansouri assume!



«Je rends hommage à mes équipes qui travaillent avec conviction» (Ph. Mokhtari)

de l'Industrie et du Commerce, l'Urbanisme dont je suis en charge dans le cadre de la politique de la ville, le ministère du Tourisme pour le projet de requalification de Sidi Ghanem. Vous savez, dès lors que vous avez un programme précis qui tient la route, qui a été concerté et défini avec une utilité et un impact, on peut mobiliser des fonds.

**- Les citoyens sont impatients et vous attendent sur des changements rapides...**

- Je comprends qu'il y ait une impatience de la part des citoyens qui veulent constater rapidement les résultats. Mais comme vous le savez, il y a des actions à court, moyen et long

terme. La 1<sup>re</sup> année du mandat, nous avons corrigé aussi la gestion fiscale et nous sommes engagés pour avoir les moyens pour pouvoir participer au plan d'action communal. N'oubliez pas que nous assurons 30% des investissements du PAC. Il a fallu donc dégager un potentiel fiscal qui nous a permis de lever d'autres fonds. A titre d'exemple, sur le BHNS, nous avons besoin d'un gros montant et on fera probablement appel au Fonds d'équipement communal (FEC) pour obtenir un crédit. Si je comprends l'impatience des citoyens, il faut aussi comprendre qu'un élu communal est comptable de sa politique et de sa gestion au terme de son mandat.

**- Actualité oblige, quelles mesures préconisez-vous au niveau des marchés de gros et communaux pour atténuer et contrôler la cherté des prix?**

- L'inflation est une réalité qu'on ne peut pas nier d'autant plus que nous sommes en contact en tant que responsables communaux avec les citoyens et nous mesurons ce que cela pèse sur leur panier. Malheureusement, en tant que responsable de la ville, les prérogatives sont limitées: notre mission est de s'assurer du bon fonctionnement du marché de gros. Il y a beaucoup de décisions qui relèvent du ministère de l'Intérieur. Au niveau de l'exécutif, il y a un cer-



«Pour être honnête et sans langue de bois, à mon arrivée à la tête du Conseil j'ai trouvé une ville défraîchie, mal entretenue et je dirais à genoux après les trois ans d'arrêt d'activité», déplore la mairesse (Ph. Mokhtari)

tain nombre d'actions (baisse de la TVA sur les intrants agricoles, frein aux exportations, aides aux transports publics...) qui sont prises par le gouvernement et les départements concernés pour pouvoir alléger cette inflation sur les citoyens. Personnellement, j'estime qu'il faut repenser complètement le système des marchés de gros et nous en parlons au sein du gouvernement. Et c'est ce que nous faisons avec la Région qui est en train de mettre en place un grand projet du côté de l'agropôle ou il va y avoir un grand marché d'intérêt dans lequel Marrakech prendra part. □

Propos recueillis par Badra BERRISSOULE

## Un chenil pour les chiens errants

PARMI les urgences que la mairesse de Marrakech a dû régler au lendemain de son élection, la prolifération des chiens errants qui devenait un problème de salubrité publique. Le conseil a décidé de mettre en place un chenil avec un processus de stérilisation, pour accueillir dignement ces chiens, indique Fatima Ezzahra El Mansouri. «En effet, la probléma-



(Ph. Pixabay)

tique des chiens errants revient désormais aux communes, et que la décharge intra-muros où les chiens errants avaient l'habitude de se rendre a été déplacée, lors de mon premier mandat, à trente kilomètres de la ville, ils se ruent aujourd'hui dans nos rues et les communes avoisinantes qui n'ont pas les moyens de les gérer», conclut-elle. □

## Enfin des toilettes publiques!

EN attendant une grande stratégie d'aménagement des toilettes publiques dans tous les recoins de la ville touristique, des unités mobiles de sanitaires viennent d'être déposées dans quelques lieux stratégiques de Marrakech, notamment à Bab Aylane, Bab Doukkala et dans la médina. Une cinquantaine de toilettes mobiles au total ont été offertes à la ville par les délégataires, chargés de la gestion des ordures et du nettoyage de Marrakech. Si l'expérience réussit, elle sera généralisée dans tous les arrondissements de la ville. Jusqu'ici plusieurs tentatives d'investir dans des toilettes publiques payantes ont été vouées à l'échec en l'absence d'un modèle économique. □



(Ph. PBA)



# Revetium®

par menara prefa



## Design et confort pour vos extérieurs



Made in Morocco, *Revetium*® recrée vos extérieurs avec une collection de couleurs inspirées de notre patrimoine avec des matériaux performants à base de granulats alluvionnaires ou silico-granite.



Scannez le code QR pour télécharger le catalogue



# La mobilité urbaine,

## ■ Fatima Ezzahra

El Mansouri consacre 50% du PAC à la maîtrise de la circulation

## ■ BHNS, bus électrique, le nouveau schéma de transport de Marrakech

S'IL y a un projet qui tient à cœur à la mairesse de Marrakech, Fatima Ezzahra El Mansouri, c'est bien celui de la mobilité urbaine. Et pour cause, ce volet risque de porter de grands préjudices à Marrakech s'il n'est pas géré correctement, estime la présidente du conseil communal. «*Dès mon 1er mandat en 2009, nous avons travaillé sur la mobilité urbaine et l'exécution d'un plan de déplacement urbain qui a permis la réalisation de la petite et grande rocade, des pénétrantes et des solutions comme le BHNS, qui étaient proposés à l'époque déjà. Malheureusement, le conseil de la ville suivant (ndlr: dirigé par Larbi Belkaid) a eu des choix différents*». El Mansouri revient aujourd'hui à la solution initiale du BHNS (bus à haut niveau de service). «*La bonne*



Tout comme à Casablanca, Marrakech rêve de son bus à haut niveau de service. Un couloir spécifique sera dédié à ces bus. La mairesse de Marrakech y a travaillé en 2009. Si tout va bien, la cité ocre aura ses BHNS en 2026 (Ph. L'Economiste)

nouvelle c'est que la SDL Bus City Motajadida qui est en charge de la mobilité a déjà enclenché les travaux de mise à niveau des deux axes existants des BHNS, de telle sorte à pouvoir dans une première étape les opérationnaliser en vue de leur exploitation par le nouveau délégataire», annonce El Mansouri. A noter que le plan d'action commu-

nal prévoit une vision plus large de BHNS sur 52 km avec quatre lignes et un traitement de façade à façade. Pour le financement, la commune compte approcher la direction générale des collectivités locales et voir aussi un prêt auprès du fonds d'équipement communal. Selon la présentation du PAC, toutes les études ont déjà démarré. Dès la fin

de l'année, les travaux de déviation et de préparation vont commencer et se poursuivront en 2024 et 2025. La SDL et la communauté de Marrakech conviendront d'un calendrier partiel pour chaque ligne qui devrait intervenir en 2026, peut-on lire dans la présentation du plan d'action communal. En attendant, le nouveau délégataire qui vient

## 382 bus de nouvelle génération

ALSA ne va pas opérer en terrain inconnu. L'opérateur a géré le transport urbain pendant 20 ans à Marrakech. C'est en 1999 qu'il décroche son premier contrat d'exploitation des lignes régulières de transport urbain au Maroc dans la cité ocre. A l'époque, l'opérateur qui avait obtenu une concession de 15 ans et un allongement de 5 ans, avait investi 120 millions de DH dans la constitution de sa flotte, la formation du personnel et la construction d'ateliers d'entretien, la Régie des transports de Marrakech ayant déclaré faillite. 20 ans plus tard, Alsa a réussi à décrocher plusieurs contrats à Agadir, Tanger, Rabat et Casablanca. Ce dernier est devenu un modèle dont toutes les villes rêvent. □



(Ph. L'Economiste)

# la priorité des priorités

d'être retenu après un appel d'offres devrait exploiter rapidement l'existant. Pour rappel, c'est Alsa qui a été retenue comme adjudicataire du marché de transport urbain pour le groupement des collectivités territoriales Marrakech transport. «Le groupement a fait son travail dans la plus grande des transparences et retenu un délégataire qui a pris un certain nombre d'engagements pour le périurbain et pour Marrakech», indique El Mansouri. «Le prestataire entre en service dès le 1er juin avec une approche nouvelle du transport», insiste la mairesse.

Le contrat du nouveau délégataire est d'une durée de 15 ans. Le parc roulant devrait atteindre 382 bus au lieu des 242 actuels à qui s'ajoutent 15 bus électriques de Koica (un don) et 60 bus dans les axes BHNS lorsqu'ils seront achevés. □

B.B.



(Ph. L'Economiste)

## École privée trilingue

De la maternelle **FinlandWay®** au lycée

Français

Arabe

Anglais

OXFORD  
QUALITY

مجموعة مدارس بنجد الله للتربية والتعليم المدرسي الخصوصي



INSCRIPTIONS  
2023/2024  
OUVERTES

ACTIVITÉS ARTISTIQUES, SPORTIVES ET CULTURELLES  
INTÉGRÉES DANS L'EMPLOI DU TEMPS,  
EFFECTIF LIMITÉ À 24 ÉLÈVES PAR CLASSE  
PISCINE SEMI-OLYMPIQUE CHAUFFÉE  
PÉDAGOGIE ALTERNATIVE

LOTISSEMENT YASMINE,  
ROUTE DE CASABLANCA  
MARRAKECH

Pour planifier votre visite ou pour plus d'informations,  
contactez notre équipe au 05.24.30.39.45

[www.groupescolairebenabdallah.ma](http://www.groupescolairebenabdallah.ma)



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتعليم الأولي والرياضة

أذونات : N°: 2014/272



# Marrakech Bahja, une SDL pour ancrer la marque

■ Ses missions: élaborer la stratégie promotionnelle régionale et internationale

■ Gérer le patrimoine culturel, sportif et environnemental

■ La mairie, l'OCP, la Fondation Mohammed VI pour l'environnement, parmi les actionnaires



Le parc de l'oliveraie de Ghabat Chabab répond, à la fois, à sa fonction d'espace agricole de production tout en offrant les activités d'un parc urbain animé. La SDL devrait organiser aussi son animation (Ph. Mokhtari)



Le parc Ghabat Chabab de 120 hectares a été réhabilité en partenariat avec la Fondation Mohamed VI pour la protection de l'environnement. Il a été d'ailleurs inauguré en octobre dernier par la princesse Lalla Hasna (Ph. MAP)

**HISTORIQUE** mais branchée, immense et petite, reposante et dynamique, Marrakech est à l'image de son climat: du chaud et du froid, de la neige et de la canicule, dans un savant et mystique dosage. A lui seul, le patrimoine historique, porté par les remparts de son ancienne médina, couvre des vestiges des Almoravides jusqu'aux traces du génie architectural marocain des temps modernes. Dès son entrée, la ville offre à visiter, non loin de sa célèbre palmeraie, le musée de l'eau, un véritable temple de science et d'histoire. En matière de lieux d'art, la ville ocre se distingue de ses rivales. Même en zone industrielle, comme celle de Sidi Ghanem, il n'est pas difficile de tomber sur une galerie, «Design & Co Arts» nichée au milieu des usines, où de jeunes artistes comme des valeurs sûres sont promus. En plus du rayonnement, cette vocation culturelle n'est pas sans impact économique également. Patrimoine riche, climat hors norme, dynamique culturelle, la ville ocre ne manque pas d'artifices pour nourrir, en permanence, sa marque. D'une destination folklorique, Marrakech s'est, au cours des vingt dernières années,

transformée à coups d'ingénierie événementielle en une capitale mondiale des rendez-vous «select». Grâce à la sollicitude royale, la ville installe il y a 20 ans, dans le très prisé calendrier du cinéma, le Festival international du film de Marrakech, comme une date incontournable, alors même que les festivités phares de la ville se développent, comme le Marrakech du rire, le Festival national des arts populaires

ou encore le Marathon international de Marrakech. En parallèle, la Ville a développé moult infrastructures de proximité, de piscines couvertes, de salles... et souhaite installer une véritable animation culturelle et sportive digne des Marrakchis et de ses visiteurs. D'où la prochaine création d'une SDL (société de développement local) Marrakech Bahja. Le projet a été adopté en session communale. Marrakech Bahja

devrait être l'un des bras armés de la commune urbaine de Marrakech pour prendre en charge l'animation culturelle et sportive de la ville et sa promotion à l'échelle nationale et internationale. Ainsi, cette SDL aura la mission de superviser l'ensemble des projets menés actuellement à Marrakech, notamment ceux à caractère culturel et sportif et promouvoir et valoriser l'attractivité culturelle, sportive et sociale de la ville. Les chantiers de Marrakech Bahja ne se limitent pas uniquement à cela, puisque la SDL aura à gérer et commercialiser une marque de la ville de Marrakech au niveau local, national et international. L'idée globale est aussi de créer et institutionnaliser des événements, créer un véritable modèle économique. A moyen terme, il n'est pas exclu que Marrakech Bahja porte le fameux projet de parc d'attractions tant demandé par les professionnels du tourisme. Il faut dire que le développement de l'industrie de la culture est encore retardé par les déficiences qui entachent les lieux de culture existants (dégradation, sous-équipement, faible rendement...) comme ce qui se passe pour le théâtre royal. De plus, il existe aussi les questions de la faible présence du partenariat dans le domaine de la production et de l'animation culturelles, de l'absence d'une structure régionale de coordination, de planification, de programmation et de communication des activités culturelles, du recul confirmé du marché physique du livre devant l'expansion de l'édition électronique, et enfin de l'insuffisance des structures de formation adéquates et spécialisées dans les beaux-arts, l'animation, la communication et la gouvernance culturelles (cadres, formateurs, gestionnaires, animateurs...), en plus des problèmes de financement de la recherche dans le domaine du patrimoine culturel. En principe, la SDL Marrakech Bahja devrait apporter des solutions à ces déficiences. □

B.B.

## Composition du conseil

LA SDL Marrakech Bahja aura un conseil d'administration, présidé par le wali de la région Marrakech-Safi et composé de 12 personnes représentant les actionnaires membres de l'institution. C'est ce conseil qui désignera le directeur de la SDL. Dotée d'un capital de départ d'un million de DH, la SDL portée par la commune urbaine de Marrakech compte parmi ses actionnaires, l'OCP, la Fondation Mohammed VI pour l'environnement, la région de Marrakech-Safi, les ministères de l'Agriculture et de la Jeunesse, la Radeema... □

## Le théâtre, chantier prioritaire

PARMI les chantiers que devra suivre la SDL, celui du théâtre royal qui en est à ses énièmes travaux pour le mettre aux normes. La construction du Théâtre royal de Marrakech, décidée en 1978, n'est toujours pas terminée. Des travaux trop coûteux, des erreurs de conception ont abouti à de longues années de fermeture et à son récent programme de réhabilitation. C'est sans aucun doute l'un des points noirs de la vie



culturelle de Marrakech et le centre d'innombrables débats. Vu de l'extérieur, le Théâtre royal, inspiré de l'art romain, fait illusion. Cependant, il reste beaucoup de travail à faire de l'intérieur. □

# WE ARE HEEC

ECOLE  
HEEC

MARRAKECH

مدرسة الدراسات العليا الاقتصادية والتجارية والهندسية

ECOLE DES HAUTES ETUDES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET D'INGENIERIE

ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT

INSCRIPTIONS OUVERTES 2023-2024

معترف بها من طرف الدولة  
الجريدة الرسمية رقم-6931



École Reconnue par l'État

Bulletin Officiel N°6931

## INFORMATIQUE

- LIGENCE:**
- Intelligence artificielle et Big data
  - Business Intelligence

- MASTER:**
- Management & Ingénierie Informatique

## INGÉNIERIE ( ANNÉE UNIVERSITAIRE 2023-2024 )

- Classes préparatoires intégrées

### Cycle d'ingénieur:

- Business Intelligence et Cloud Computing
- Big Data et Data Sciences

## MANAGEMENT ET GESTION

- LIGENCE:**
- Marketing et Commerce
  - Contrôle de Gestion et Finance

- MASTER:**
- Management et Marketing digital
  - Audit et Contrôle de gestion
  - Ingénierie et management financier
  - Comptabilité, Contrôle et audit
  - Fintech et Innovations financières
  - Management des ressources Humaines

ECOLE  
HEEC  
MARRAKECH

مدرسة الدراسات العليا الاقتصادية والتجارية والهندسية  
ECOLE DES HAUTES ETUDES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET D'INGENIERIE

BUSINESS SCHOOL | ENGINEERING SCHOOL



## Investissement

## Grandes disparités dans la région

■ Les investisseurs se bousculent à Marrakech et moins dans son arrière-pays

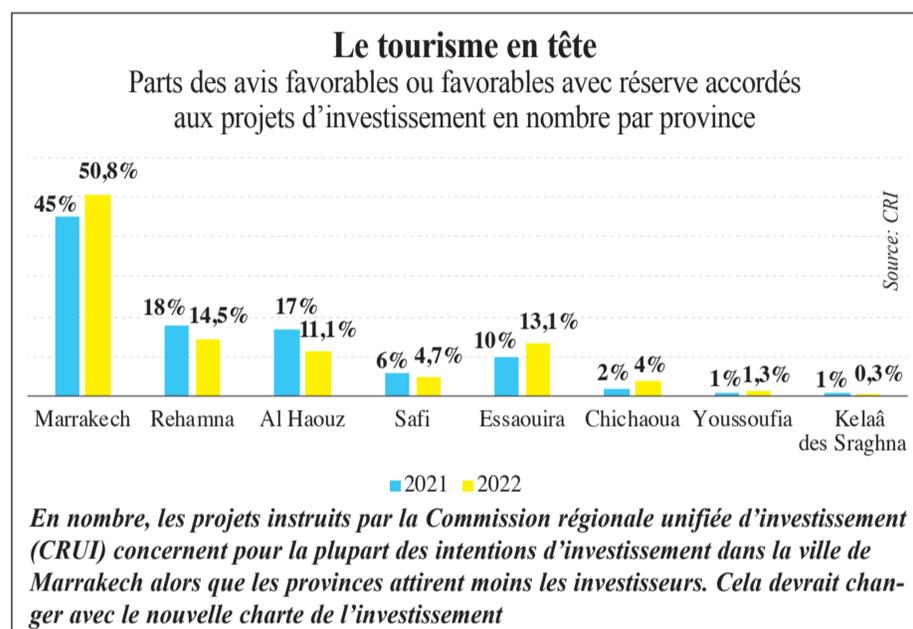
■ Diversifier le tissu entrepreneurial, le grand challenge

MARRAKECH a toujours la cote en termes d'investissement. En effet, le nombre de projets structurants, d'avenir entrepris dans la ville, les chantiers pour l'amélioration du climat d'affaire, le foncier qui est en train d'être assaini... sont autant de critères que les investisseurs demandent. Les chiffres sont plus parlants: le CRI a enregistré, pendant la période allant de janvier à décembre 2022, près de 648 projets. Soit une variation de 33% en volume par rapport à 2021. Le montant d'investissement global de ces projets s'élève à 69,4 milliards de DH avec une variation positive de 53%. Ce sont des intentions d'investissement qui prouvent que la ville reste dans les radars.

Dans le lot, 417 projets ont été instruits par la Commission régionale unifiée d'investissement (CRUI) pour 35 milliards de DH d'intentions d'investissement. Par secteur, c'est toujours le tourisme qui est en tête de ces intentions, malgré la crise. En termes de création d'entreprises, ce sont pas moins de 6.824 entreprises qui ont vu le jour en 2022 avec 341 sociétés dans le tourisme, mais aussi 271 entreprises dans l'industrie. Le commerce et le service restent les

Le commerce et le service s'en sortent très bien								
Secteurs	Industrie	Agriculture et Pêche	Bâtiments et Travaux publics	Energie et Mines	Tourisme	Artisanat	Commerce	Services divers
Emplois projetés	1.115	472	1.097	214	1.667	909	5.414	15.333
Montant d'investissement (en millions de DH)	77,7	159,4	62,4	15,1	126	33,7	315,8	872,2

Le commerce et le service restent les secteurs les plus productifs au niveau de la création d'entreprises avec respectivement 1.741 et 3.976 créations d'entités en 2022 et une répartition d'emplois projetés de plus de 20.000 postes



secteurs les plus productifs au niveau de la création d'entreprises avec respectivement 1.741 et 3.976 créations d'entités en 2022. Et ce n'est pas fini, espère le CRI, qui lance pour l'année 2023 des campagnes axées vers la promotion de la région, notamment la campagne «Fierté d'appartenance», et la campagne «Outreach». Premier pôle touristique du Royaume mais aussi agricole, Mar-

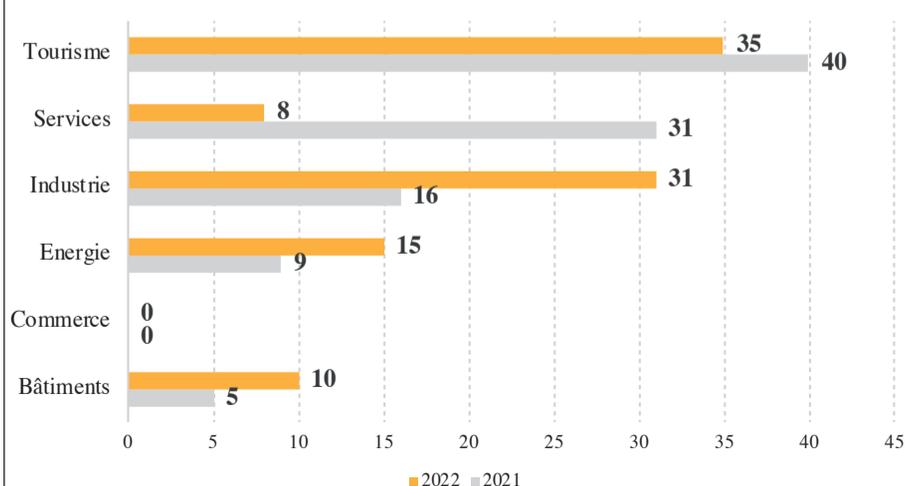
rakech-Safi est une région dotée d'un potentiel économique aussi diversifié que complémentaire qui la place en 4e position des régions créatrices de richesses au niveau national. Outre l'agriculture et le tourisme, des secteurs comme l'industrie, les mines et l'artisanat détiennent une importance prépondérante dans l'économie de la région. La métropole de Marrakech est considérée comme une locomotive. Par secteur, et bien qu'elle soit souvent associée à juste titre au secteur touristique, son ancrage industriel avec ses potentialités, ses réa-

lisations, sa performance, de même que ses ressources humaines sont une réalité. Ce n'est pas pour rien, d'ailleurs, que ses entrepreneurs se hissent parmi les champions nationaux à l'export. Une tendance confirmée par la ventilation régionale de la banque de projets industriels, où Marrakech-Safi occupe la 4e place (voir encadré). La région est aussi un hub minier dont le potentiel est en croissance.

A Marrakech-Safi, l'activité minière porte non seulement sur la production des phosphates, mais aussi sur d'autres produits dont le plomb, le zinc, le cuivre, la barytine et le sel. Aujourd'hui, c'est vers des secteurs à forte valeur ajoutée que la région veut s'orienter et surtout attirer les investissements dans l'ensemble de ses provinces. Que ce soit dans l'artisanat, le design, la création animée ou la production audiovisuelle. En effet, si la ville de Marrakech se porte bien, il n'est pas de même pour toutes les provinces. Il subsiste encore d'importantes inégalités spatiales en matière de développement au niveau des territoires de la région. Kelâa des Sraghna par exemple attire de faibles investissements. Chichaoua ne s'en sort pas non plus. □

B.B.

## Intention d'investir, sans surprise le tourisme!



Le tourisme continue d'attirer les intentions d'investissement, talonné cette fois-ci par l'industrie et le secteur des énergies

## Prédominance du rural

LA région Marrakech-Safi a perdu son 3e rang économique pour passer au 4e rang. Les deux régions de Rabat-Salé-Kénitra et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma ont pris respectivement les 2e et 3e rangs. Deux facteurs expliquent cette situation: la taille des entreprises et la dominance des secteurs à faible valeur ajoutée comme l'agriculture traditionnelle selon le Schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT) de Marrakech-Safi. Ainsi, le PIB/tête de la région a enregistré une amélioration de 1,2% entre 2013 et 2019 contre 3,1% au niveau national. Le PIB/capita de la région reste encore inférieur à la moyenne nationale (36%) note le Srat. Au niveau des investissements, Marrakech a accaparé 69% des créations d'entreprises de la région au cours des 10 dernières années. □



ARMA

DES VILLES FIÈRES DE LEUR PASSÉ,  
TOURNÉES VERS DEMAIN



Partenaire  
de la Ville  
**Durable**

[www.arma.ma](http://www.arma.ma)



# «Nous avons besoin d'une administration à l'écoute de l'entreprise»

■ **Travailler sur les réglementations qui bloquent l'investissement hors agriculture dans le rural**

■ **Revenir au système de dérogation accordé au wali pour encourager les projets générateurs d'emplois, les priorités**

■ **Entretien avec Youssef Mouhyi, président de la CGEM Marrakech-Safi**

**-L'Economiste: Comment se portent les entreprises de Marrakech?**

- **Youssef Mouhyi:** Pour parler de la santé des entreprises de Marrakech-Safi, il faut différencier: il y a le secteur du tourisme qui se porte bien avec des indicateurs qui dépassent ceux de 2019. Donc, il y a une vraie reprise à tempérer toutefois. Et il y a les riads, les petites entreprises, les petits hôtels qui continuent de souffrir par manque de moyen pour redémarrer. Le secteur a réussi tout de même à se faire entendre, et il y a des aides qui arrivent pour que le secteur retrouve sa place de locomotive de la région.

**- Oui, des efforts considérables ont été effectués pour le tourisme. Mais, et les autres secteurs?**

- Les autres activités liées à l'agriculture sont lourdement affectées par la sécheresse. Les agroindustriels, touchés de plein fouet, subissent le contrecoup de l'inflation, qui se manifeste par des carences de produits ou le coût prohibitif des matières premières. Ce qui rend les agroindustriels, ainsi que leurs

produits, moins compétitifs. Au niveau du secteur du BTP et la promotion immobilière, il y a une petite reprise, mais elle continue malheureusement à subir des soucis d'ordre administratif. Les professionnels estiment qu'ils ne trouvent pas suffisamment d'appui pour faire avancer ce secteur. En ce qui concerne l'artisanat et les services, certaines entreprises s'en sortent, d'autres n'arrivent pas à voir le bout du tunnel après ces deux ans d'inactivité.

**- Comment dans ce contexte tendu imaginer des perspectives optimistes?**

- Les perspectives pour le tourisme sont belles. Il y a beaucoup à faire et à investir. Pour les autres secteurs, les perspectives sont en effet mitigées. Certains gardent l'espoir en scrutant les signaux internationaux pour le renforcement des exportations. D'autres attendent une baisse des matières premières et d'autres encore attendent tout simplement une demande intérieure parce que les ménages ne consomment pas.

**- Alors selon vous, quelles sont les priorités?**

- La priorité des priorités est de tracer une vision claire et de se battre pour l'implémenter. Nous n'avons pas le choix: il faut innover et se réinventer.

Nous avons besoin d'une administration plus à l'écoute qui facilite et accompagne l'investissement, et la reconversion lorsque c'est possible. Bref, une administration au chevet de l'entreprise et qui veut se battre avec nous pour maintenir une économie stable, encore faut-il que l'entreprise dispose des moyens. Il est tout aussi essentiel de travailler sur les réglementations qui bloquent l'investissement hors agriculture dans le rural, qui reste un vivier de croissance et de création

d'emplois important et inexploité. A court terme et en attendant des plans d'aménagement, nous proposons de revenir au système de dérogations accordées par le wali pour autoriser les projets valables et générateurs d'emplois, surtout dans le rural, où les orientations royales sont claires. Il y a aussi l'investissement pour la création de nouvelles structures et d'entreprises adaptées au marché, un point focal des directives royales émises lors de la journée nationale de l'industrie. Aujourd'hui, il faut aller vers l'investissement productif et générateur d'emploi. Les entreprises de Marrakech n'ont pas non plus le choix et doivent trouver le moyen de sortir du marasme.

**- Crise sanitaire, inflation, flambée des matières premières... pensez-vous que cette fois-ci encore les entreprises sauront être résilientes?**

- Effectivement, la hausse des matières premières a été très difficile pour les entreprises marocaines avec cette inflation galopante, mais je confirme que la résilience sera là parce que les entreprises sont obligées de composer avec la conjoncture, quitte à augmenter leurs prix et baisser leurs marges. Vous savez, toutes les entreprises qui ont résisté jusqu'à aujourd'hui et qui se sont donné les moyens de rester debout seront résilientes, sinon ce seront d'autres qui vont se créer et prendre leur place. C'est certain que la croissance ne sera pas la même parce que la consommation sera plus faible et les entreprises ne pourront certainement pas réaliser les mêmes chiffres qu'avant.

**- A quels autres défis devront-elles aussi faire face?**

- Les défis qui se pointent à l'horizon ne sont pas spécifiques à Marrakech mais concernent l'ensemble du pays. Ce sont les défis de l'emploi et de la création de valeur. L'entreprise n'a pas d'autre choix que de continuer à se réinventer pour générer de nouvelles richesses et créer des emplois. Si on n'arrive pas à être compétitif pour servir le marché intérieur et aussi l'export, si on n'arrive pas à diversifier notre tissu productif et nos marchés en commençant par l'Afrique, on rencontrera de gros soucis. Un autre défi majeur, celui d'accélérer et de réussir la décompensation, pour pouvoir aider les plus démunis par ces temps très durs pour une grande partie de la population. □

Propos recueillis par  
Badra BERRISSOULE

## Extirper Marrakech de sa logique mono-secteur

**- Pourquoi le secteur industriel n'a-t-il jamais réussi à percer dans la région de Marrakech?**

- Je pense que le terrain n'a jamais été préparé pour permettre l'éclosion de secteurs industriels forts et spécifiques à la région, même si on dispose d'une base agroindustrielle, et aussi d'une industrie minière, comme celle de l'OCP qui est en train d'investir 70 milliards de DH dans la région d'ici 2027. L'une des idées, c'est que nous puissions nous greffer sur ce projet grandiose pour créer de nouvelles entreprises qui vont être des fournisseurs, des partenaires et des sous-traitants de l'OCP. Cela nécessite un travail d'intelligence économique de la part des responsables pour anticiper les besoins de l'Office, les classer dans une banque de projets à mettre à disposition des entreprises et des investisseurs régionaux pour se positionner en amont et réduire ainsi l'appel aux entreprises étrangères. □

«**J**E crois savoir que la Région a prévu un plan de développement régional où il y aura un focus sur quelques secteurs périphériques censés accompagner le tourisme», annonce le président de la CGEM régionale. Au niveau du Cluster Menara, le travail porte actuellement sur le secteur des plantes aromatiques et médicinales et bientôt en juin, aura lieu le premier salon de cette filière à Marrakech. «On veut faire de Marrakech-Safi la région leader pour la transformation et la

valorisation des PAM avec la marque Marrakech», précise-t-il. «Il y a des initiatives qui nous permettent de garder espoir. Il y en a d'autres qui ont été décevantes. Effectivement, nous n'avons pas eu la zone -offshoring qu'on aurait pu avoir il y a 20 ans. Nous n'avons pas non plus eu, à cette époque, l'industrie d'ameublement et de la décoration où la région dispose de sérieux atouts. Beaucoup d'occasions ratées, mais il n'est jamais trop tard pour commencer...», conclut-il. □



# L'industrie n'est pas morte à Marrakech

■ La région dispose d'un ADN industriel et de champions nationaux

■ Une filière à fort potentiel à l'export

■ Et qui va sortir la ville du mono-produit

ON a tendance à l'oublier, mais le secteur industriel joue un rôle très important dans le développement économique et social au niveau régional. Il occupe la deuxième position dans l'économie de la région par son importance.

Il concerne essentiellement les industries de transformation, notamment les industries agroalimentaires, chimiques et parachimiques. Avec 635 unités, employant près de 32.000 personnes, la région représente 8% des investissements au niveau national et 16% des exportations industrielles du royaume. Les villes de Marrakech et de Safi constituent les deux principaux pôles industriels de la région. Elles participent successivement à 60% et 35,5% dans la création d'emploi et à 97% dans la production avec une valeur ajoutée de 98%. La région de Marrakech-Safi a connu une performance soutenue de son tissu industriel, principalement depuis le lancement du Plan national d'accélération industrielle (PAI) en 2014. Cette croissance s'observe aussi bien au niveau des secteurs historiques du textile et du cuir que dans des secteurs de pointe de l'industrie.

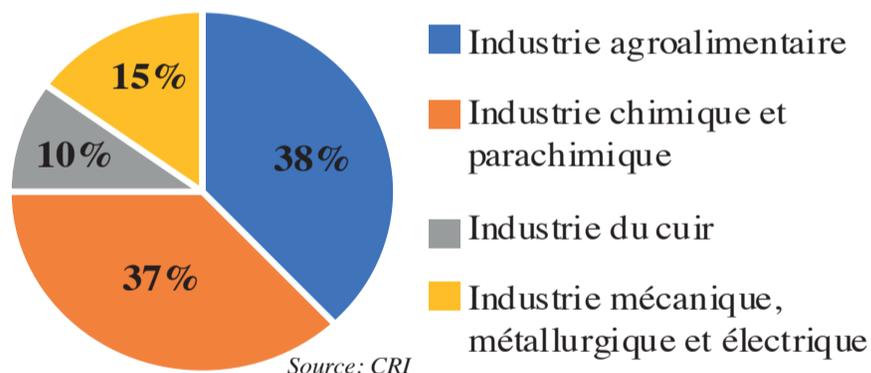
La région compte donc aujourd'hui des industries diverses, que ce soit pharmaceutique, agroalimentaire ou encore l'industrie lourde et le BTP. Ces entreprises ont montré leur formidable agilité et résilience lors de l'épidémie du Covid-19.

C'est ainsi que plusieurs opérateurs ont pu mettre sur pied en un temps record des unités de fabrication de masques, de gels hydroalcooliques, ainsi que des thermomètres frontaux à infrarouge et des respirateurs, tout cela aux standards internationaux de qualité. Par filière industrielle, l'agroalimentaire est



Le projet de l'agropole pour Marrakech-Safi renaît de ses cendres. L'infrastructure sera de nouvelle génération pour un investissement de 400 millions de DH (Ph. Mokhtari)

## Tissu industriel par secteur



Source: CRI

Le secteur agroalimentaire est toujours en tête dans la région de Marrakech-Safi

toujours en tête à Marrakech, suivi de l'industrie chimique et parachimique. Une filière à fort potentiel à l'export, mais qui est fortement liée à l'amont agricole. La ville de Marrakech compte plusieurs cham-

pions spécialisés dans la transformation de l'olive, l'abricot, la compote, le conditionnement du thé... L'industrie de l'agroalimentaire est constituée principalement des industries de transformation de fruits

et légumes (maraîchage et petits fruits, les produits issus de l'olive, de l'argan, et des agrumes). Ces industries, dont 75% de la production est écoulee sur les marchés extérieurs, disposent d'un fort potentiel de valeur ajoutée et de croissance qui est encore sous-exploité.

Le Covid a démontré que Marrakech doit sortir du mono-produit et diversifier ses ressources économiques. C'est désormais une priorité pour pouvoir amplifier l'activité touristique, industrielle et logistique à travers de grands projets structurants. Cf. L'Economiste n° 6239 du 1 avril 2022. Pour Youssef Mouhyi, président de la CGEM de Marrakech-Safi, «Marrakech porte en elle-même des éléments pragmatiques pour encourager les investissements industriels dans l'agroalimentaire, les PAM (plantes aromatiques et médicinales), l'écologie..., mais aussi les industries culturelles et créatives».

Le foncier qui était un des freins majeurs à l'investissement ne pose désormais plus problème. Au total, la région de Marrakech-Safi dispose de 13 zones et parcs industriels dont une à Tamansourt. Reste aussi à travailler la notoriété de Marrakech auprès des investisseurs industriels. Le CRI soutenu par la SFI joue le rôle de médiateur entre les différents acteurs économiques pour orienter les investisseurs vers les secteurs porteurs d'avenir. □

B.B.

## Enfin, l'agropole

PARMI les freins à l'industrie agroalimentaire, l'agropole. Une infrastructure qui devait voir le jour dans les années 2010, mais qui n'a jamais abouti. Le projet renaît de ses cendres. L'infrastructure sera installée dans la région de Rhamna sur une superficie de 150 hectares et portée par la Région. Sont partenaires dans ce projet également la wilaya de Marrakech-Safi, la province de Rhamna, le département de l'industrie et le ministère de l'Agriculture. Les partenaires promettent un agropole de nouvelle génération avec un guichet unique, des laboratoires de recherche, de l'ONSSA, de l'INRA et un incubateur pour les jeunes porteurs de projets, un qualipôle, des structures de formation... L'infrastructure qui nécessite un investissement de 400 millions de DH sera gérée, une fois achevée, par une société de développement régional. □



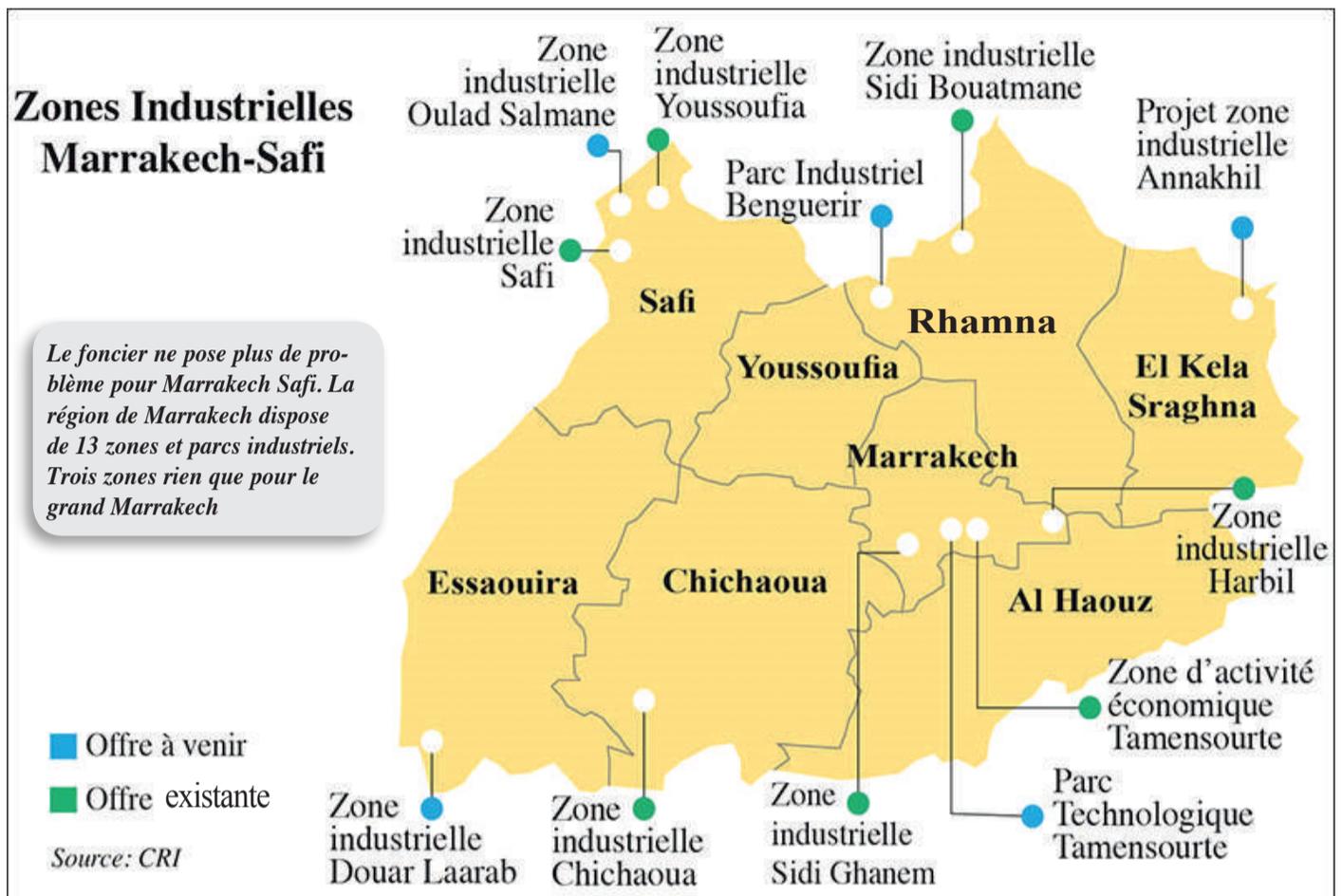
## Zones industrielles

## Du foncier pour le grand Marrakech

■ Des offres intégrées à Tamansourt, Sidi Bouathmane et Chichaoua

■ Plus de 100 hectares et une offre foncière de 1.373 lots

A Marrakech-Safi, le foncier n'est plus un frein à l'investissement. La région dispose de 13 zones et parcs industriels. Trois zones rien que pour le grand Marrakech. Sur une superficie globale de 110,8 hectares, et avec une offre foncière de 1.373 lots au total, dont près de 17% toujours disponible à la valorisation, les zones industrielles de Sidi Bouathmane, Tamansourt et Chichaoua ont été conçues pour répondre au défi d'une offre intégrée, à proximité des communes urbaines de la région, dans un rayon de 30min, connectées via une infrastructure de transport, et à proximité des plateformes logistiques existantes et en projet. Les stratégies de localisation des industriels au niveau de la région répondent au compromis d'être à la fois au cœur d'une zone d'activité économique, au centre d'un réseau et d'un écosystème en cohérence avec leurs métiers, connectés à la commune urbaine environnante grâce à une infrastructure de transport et suffisamment loin des habitations pour ne pas générer de nuisance. Un compromis qui permet finalement de bénéficier d'un accès direct à un capital humain qualifié, aux clients,



fournisseurs et partenaires, tout en faisant le choix d'un foncier à prix compétitif et de qualité. A noter que les zones industrielles de la région ont été pensées pour répondre aussi au besoin des petites entreprises. Ainsi, sur le foncier disponible au niveau de la zone industrielle de Chichaoua, Tamansourt ou encore de Sidi Bouathmane, les superficies des lots vont de 111 m<sup>2</sup> à 15.215 m<sup>2</sup>, avec un large choix de superficie entre 160m<sup>2</sup> et 600m<sup>2</sup>. Le CRI Marrakech-Safi a d'ailleurs accompagné entre 2020 et 2021 près d'une quinzaine d'opérateurs dans le choix

du terrain ou immobilier approprié à leurs besoins. La ventilation par montant d'investissement des lots attribués montre une prépondérance du secteur agro-alimentaire et industries support. A Tamansourt, le projet de zone industrielle avance à grands pas. Pour rappel, le plan d'aménagement prévoit d'y installer un pôle économique à rayonnement régional, notamment avec la programmation d'autres projets stratégiques, tels que la Cité des métiers et des compétences (CMC). Ainsi, l'appel d'offres pour l'aménagement du parc technologique de Tamansourt, sis à la com-

mune de Harbil, à 1,2 km au nord-ouest de Tamansourt a été lancé en janvier dernier. Le projet, porté par la région et la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM) s'étale sur une superficie de 40 hectares et devrait être exécuté d'ici 2024. Ce projet permettra, à terme, de créer plus de 5.000 emplois directs. Au total, il disposera de 143 parcelles industrielles locatives, 8 bâtiments industriels relais, 6 lots de services, outre une station d'épuration des eaux usées (STEP), et des espaces verts. □

B.B.

## Et une requalification pour Sidi Ghanem!

LA zone industrielle de Sidi Ghanem de Marrakech va reconquérir sa réelle vocation pour devenir un véritable espace d'accueil aux entreprises industrielles. Les travaux de requalification qui ont démarré en 2022 devront être achevés en 2024. Objectif: passer d'une zone industrielle (ZI) ancienne génération à une ZI moderne avec le rehaussement de la qualité des infrastructures et des équipements communs, le développement d'une offre de service adaptée aux personnes et aux structures ainsi que la mise à niveau des unités établies (émissions polluantes, façades, plantation, conditions de travail).

Cette requalification nécessite un investissement de 153 millions de DH, qui sera pris en charge par plusieurs partenaires dont les ministères de l'Urbanisme, du Commerce, de l'Artisanat, de la Transition énergétique et de l'Intérieur. La région et la commune contribuent à hauteur de 27 millions de DH alors que la Radeema participe pour 33 millions de DH. □





ACCOR

## *Powered by emotion*

CHEZ ACCOR, NOUS CULTIVONS L'HOSPITALITÉ DU CŒUR ET LE SENS DE L'ACCUEIL POUR FAIRE NAÎTRE DE NOUVELLES SENSATIONS ET DES EXPÉRIENCES INSPIRANTES, AUX QUATRE COINS DU MONDE.

AVEC NOS MARQUES PUISSANTES ET PORTEUSES DE VALEUR, NOUS PROPOSONS DES EXPÉRIENCES UNIQUES ET IMAGINONS UN FUTUR DANS LEQUEL L'HOSPITALITÉ A SON RÔLE À JOUER, AVEC PASSION.

COLLABORATEURS, PARTENAIRES, HÔTES, COMMUNAUTÉS LOCALES... ACCOR CRÉE DU LIEN AU-DELÀ DES MURS DE SES HÔTELS, AFIN QUE CHACUN SE SENTE BIENVENU DANS UN MONDE TOUJOURS PLUS VASTE, OÙ L'ÉMOTION A LE POUVOIR DE CHANGER LES CHOSES.

RAFFLES \ ORIENT EXPRESS \ BANYAN TREE \ SOFITEL LEGEND \ FAIRMONT \ EMBLEMS \ SOFITEL \ RIXOS  
ONEFINESTAY \ MANTIS \ MGALLERY \ ART SERIES \ PULLMAN \ SWISSÔTEL \ ANGSANA \ MÖVENPICK  
GRAND MERCURE \ PEPPERS \ THE SEBEL \ MANTRA \ NOVOTEL \ MERCURE \ ADAGIO \ BREAKFREE \ IBIS  
IBIS STYLES \ GREET \ IBIS BUDGET \ HOTELFI

ENNISMORE 21C MUSEUM HOTEL \ 25HOURS \ DELANO \ GLENEAGLES \ HYDE \ JO&JOE \ MAMA SHELTER \ MONDRIAN \ MORGANS ORIGINALS  
SLS \ SO \ THE HOXTON \ TRIBE \ WORKING FROM



# L'industrie et les plantes médicinales:

■ Marrakech-Safi pionnière en matière d'efforts de durabilité et décarbonation

■ Un programme pilote d'insertion économique des jeunes lancé avec la BM

■ Entretien avec Mohamed Amine Sabibi, directeur du CRI MS

- **L'Economiste:** Quelle serait la formule pour renforcer le positionnement de Marrakech-Safi en termes d'investissement, malgré la concurrence accrue?

- **Mohamed Amine Sabibi:** Il va sans dire que la région Marrakech-Safi dispose d'acquis solides et d'une influence internationale avérée, notamment sur certains secteurs, locomotives comme le tourisme. C'est cette même influence qui permet, entre autres, d'attirer de nouveaux investissements et d'instaurer un cycle vertueux de croissance économique tel qu'observé ces dernières années. La relation de complémentarité des vocations de chacun des pôles productifs de la région permet de tirer parti des atouts de chaque territoire régional afin de non seulement conserver l'existant mais aussi de renforcer le positionnement stratégique de Marrakech-Safi.

- **Concrètement, quel argument pourrait le plus convaincre un investisseur?**

- C'est un tout. D'abord la situation géographique stratégique, à l'intersection des grandes routes nord-sud et avec une bonne connectivité. La région de Marrakech-Safi est pionnière en matière d'efforts de durabilité et décarbonation, et vise aujourd'hui l'approfondissement de ses engagements vers les secteurs d'activités productifs. L'infrastructure aux meilleurs standards internationaux est un autre atout à offrir à ses investisseurs et entrepreneurs. Enfin, ses pôles d'excellence académiques et de recherche, ainsi que de formation professionnelle, préparent nos jeunes aux métiers



«Nous cherchons à dupliquer l'approche opérée dans le secteur du tourisme sur l'ensemble des secteurs phares de la région, tels que: l'industrie, notamment agroalimentaire, l'économie numérique, les services outsourcing et la logistique», ambitionne Sabibi (Ph. Mokhtari)

de demain et les soutiennent afin qu'ils deviennent eux-mêmes catalyseurs du tissu économique régional. La région est d'ailleurs pilote à l'échelle nationale du Programme d'insertion économique des jeunes d'un programme d'envergure, en collaboration avec la banque mondiale, qui compte parmi ses différentes composantes, un appui technique et financier aux porteurs de projets entrepreneuriaux, mais également un soutien en matière d'initiation et d'accompagnement à l'entrepreneuriat.

- **Les freins à l'investissement subsistent encore et découragent les plus téméraires surtout dans ce contexte actuel de crise...**

- A l'échelle internationale, les séquelles de la pandémie s'ajoutent aux perturbations des chaînes logistiques, à la volatilité des prix des matières premières conséquence du conflit en Ukraine notamment, l'accélération de l'inflation, une hausse des taux. Tous ces facteurs constituent aujourd'hui un contexte international challengeant. Néanmoins, à l'échelle nationale, un ensemble d'avancées structurantes ont été engagées, lesquelles forment aujourd'hui un climat na-

tional d'environnement des affaires compétitif et attractif à la fois pour le tissu économique national et

pour les investisseurs internationaux. Au CRI MS, l'identification des freins à l'investissement se fait

## Des primes pour les investisseurs de la région sauf...



AINSI, la nouvelle charte dans son dispositif principal prévoit en plus d'une prime commune attribuable aux projets dont le montant total ou le nombre d'emplois stables à créer sont égaux ou supérieurs à des seuils fixés, en sus d'une prime sectorielle accordée lorsque l'investissement porte sur l'un des secteurs

d'activités prioritaires, une prime dite territoriale. A l'exception de Marrakech pour laquelle il n'était pas nécessaire de prévoir une incitation territoriale, l'ensemble des provinces de la région de Marrakech – Safi donneront accès à une prime de 10% du montant d'investissement éligible. □

# Les futurs secteurs porteurs

de manière systématique, puisque nous analysons les avis défavorables octroyés par la Commission régionale unifiée d'investissement. Parallèlement, il y a les entretiens directs avec le secteur privé pour la remontée des requêtes. Enfin, le CRI de concert avec le public et le privé, a coordonné en 2022, la relance des travaux du Comité régional de l'environnement des affaires. Ces séances de travail ont permis des remontées qui seront prochainement traduites dans un plan d'actions spécifiques.

## - Quelles sont les requêtes récurrentes?

- Au niveau macro, lorsqu'il est question d'un facteur structurant en matière d'infrastructures par exemple, de dispositions urbanistiques, ou autres, nous travaillons en partenariat avec les administrations concernées afin d'apporter des solutions d'amélioration, qu'il s'agisse d'apporter notre contribution à un plan d'aménagement ou encore en proposant une mobilisation foncière ou requalification d'infrastructure. Au niveau micro, pour des problématiques ponctuelles rencontrées par des investisseurs, nous intervenons en mettant en place un plan d'actions répondant au frein identifié, en partenariat avec les administrations concernées.



## - Marrakech, parangon du tourisme, c'est évident. Quels autres secteurs pourraient aussi émerger et prendre forme?

- S'il est peu probable que Marrakech perde son statut de destination marocaine privilégiée, une baisse des performances du secteur du tourisme se traduirait rapidement par une possible perte de revenus pour la région et pour l'économie régionale dans son ensemble. Compte tenu de la concurrence mondiale croissante pour le tourisme, la destination

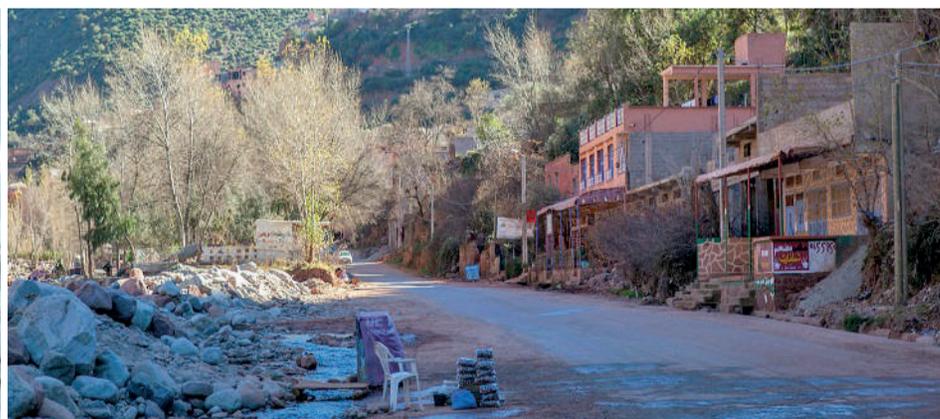
s'appuie sur la force de sa position construite ces dernières années pour combiner ses atouts touristiques dans le but de développer des expériences touristiques plus complètes et plus étendues. Les expériences de celles-ci sont également un prétexte pour renforcer la capacité des zones rurales (attractivité, compétitivité, positionnement, etc.).

Si j'ai choisi de répondre à la question avec l'exemple du tourisme, c'est aussi parce que c'est un exercice que nous cherchons à

dupliquer dans son approche sur l'ensemble des secteurs phares de la Région, tels que: l'industrie, notamment agroalimentaire, le textile; l'économie numérique, notamment le digital et les services outsourcing; la logistique... L'idée est d'identifier les autres secteurs et de renforcer leur fondation, de favoriser les investissements sectoriels, de soutenir les initiatives entrepreneuriales sectorielles et d'activer leur croissance globale. □

Propos recueillis par  
Badra BERRISSOULE

## Les niches potentielles de croissance



LA région présente de nombreux atouts lui permettant de prétendre légitimement à plusieurs secteurs d'activité. En plus des secteurs historiques pour lesquels la région est mondialement connue, comme le tourisme ou l'artisanat, il y a les plantes aromatiques et médicinales ou encore l'industrie du textile et

du cuir, indique Mohamed Amine Sabibi. Des écosystèmes d'avenir qui se fondent autour des industries culturelles et créatives sont en train de se construire. Aussi, le tourisme du bien-être, l'écotourisme ou encore l'offre d'animation qui pourront rapidement monter en puissance grâce justement au secteur

du tourisme, estime Sabibi. Autre filière en marche, l'industrie de la Cosméto-Pharma, qui grâce à la richesse naturelle et l'existence d'un cluster régional dédié, le Cluster Ménara, et les capacités de transformation déjà développées, pourra aller vers une industrie de pointe liée à la BioTech, la cosmétologie et

l'industrie pharmaceutique... «Pour ces secteurs encore naissants, notre mission est de maintenir un exercice de plaidoyer pour leur donner un élan de départ. Le défi consiste à identifier des opportunités concrètes, et de construire autour un écosystème intégré à la croissance vertueuse» □

# L'agro-pharma, une industrie d'avenir

■ La région, grand producteur de plantes aromatiques et médicinales

■ Le challenge est de transformer cette manne en une industrie à forte valeur ajoutée

■ Promouvoir la recherche, mobiliser les partenariats et soutenir les champions locaux, les actions

LA filière nationale des plantes aromatiques et médicinales (PAM), ainsi que celle du cactus, a longtemps souffert d'un manque de structuration. Avant 1995, année qui a commencé à voir le créneau s'organiser, la production était anarchique, souvent vendue à des prix dérisoires et exportée à l'état brut. Il a fallu pallier l'absence d'un tissu professionnel homogène, structuré et surtout coordonné. Aujourd'hui avec ses 40 acteurs locaux, la région Marrakech-Safi est la 2e région exportatrice des PAM au Maroc, générant un chiffre d'affaires global estimé à plus de 650 millions de DH, contribuant à plus de 25% du chiffre d'affaires national. Mais on pourrait faire encore mieux tant le potentiel est vaste. Le défi est dans la transformation, estiment les professionnels. Comme pour l'ensemble du Royaume, le taux de transformation de ces espèces à Marrakech reste très faible, ne dépassant pas 7%.



Avec ses 40 acteurs locaux, la région Marrakech-Safi est la 2e région exportatrice des PAM au Maroc, générant un chiffre d'affaires global estimé à plus de 650 millions de DH, contribuant à plus de 25% du chiffre d'affaires national (Ph.DR)



D'autant que les PAM intéressent à la fois les secteurs alimentaire, de la parfumerie, de la cosmétique, et peuvent être également exploitées pour leurs propriétés médicinales. Pour concurrencer le marché international, il faudrait se doter d'unités modernes de transformation en produits de haute valeur ajoutée, répondre aux règles strictes de qualité internationale. Le Marrakech Health & Beauty Valley, initié par

le Cluster Ménara, est engagé avec plusieurs actions pour poursuivre le développement de cette industrie avec une plus forte valeur ajoutée dans la région. D'abord en travaillant sur les ressources, les techniques de collecte, la traçabilité... et en développant un amont de qualité, il faut l'acquisition ou la location de 3.000 ha de terrains agricoles pour les PAM cultivées et 30.000 ha de domaines forestiers pour les PAM

spontanées. Au niveau de la valorisation industrielle, il faut pallier les difficultés d'accès au financement – très souvent dues à une méconnaissance des mécanismes existants –, les difficultés d'accès à des débouchés commerciaux et la faible dynamique d'innovation. Enfin, la stratégie pensée consiste à soutenir les champions régionaux et l'attraction de 25 nouveaux

investisseurs pour le développement d'activités à forte valeur ajoutée non encore présentes au Maroc, en capitalisant sur l'écosystème de Siti/Martin Bauer

ou encore des entreprises comme Ircos. Motivé par une demande croissante pour les produits naturels et bio, un renforcement de la réglementation et une professionnalisation de l'offre avec notamment l'émergence de grands groupes structurés proposant de nouveaux produits innovants, les perspectives de croissance à horizon 2023, en particulier pour la cosmétique verte et les huiles essentielles, s'établissent à +10% par an, d'après les estimations du centre régional d'investissement de Marrakech/Safi qui place l'agro-pharma comme filière d'avenir pour la région. □

B.B.

## Innovation et recherche

LE Marrakech Health et Beauty Valley est le premier écosystème territorial du Maroc qui englobe toute la valorisation de la chaîne des plantes aromatiques et médicinales initiée par le Cluster Ménara. La recherche est au cœur de cet écosystème. Ainsi, une halle technologique et d'innovation dédiée à l'industrie agroalimentaire et cosmétique va être implémentée au sein de la Cité de l'Innovation de l'Université Cadi Ayyad (UCA) appuyée par la GIZ. Il s'agit d'une plateforme technologique pour soutenir les membres du cluster de venir tester leurs produits et continuer à se former afin d'être en mesure de créer de nouveaux produits de haut standard, leur permettant d'accéder aux nouveaux marchés en Europe et en Afrique. Cette halle technologique permettra par exemple d'entamer de nouveaux moyens d'emballage et d'effectuer des analyses bio au sein de ces deux laboratoires, a-t-elle expliqué, relevant que la GIZ aspire à ce que ce projet profite à un grand nombre d'entreprises à travers une expertise technique profonde, afin que ces PME soient capables de produire selon un haut standard. □



(Ph. L'Economiste)

**MÖVENPICK** ★★★★★

HOTEL MANSOUR EDDAHBI  
MARRAKECH

# MARRAKECH LA MAGIQUE !

Vivez des vacances de rêve !

Oasis nichée au cœur de l'Hivernage, le Mövenpick Hotel Mansour Eddahbi fait de ses cinq hectares un havre de verdure, de calme et de luxe.

Situé à 15 mn en voiture de l'aéroport, quelques minutes de la Médina, des souks et de la Place Jaama El Fna, une localisation exceptionnelle pour découvrir la ville ocre.

- ✓ Des chambres sobres, élégantes, et raffinées
- ✓ Une offre bien-être et fitness exclusive
- ✓ Une conciergerie clefs d'or
- ✓ Piscines chauffées toute l'année
- ✓ Une offre de restauration pour satisfaire tous les goûts

**Pour plus d'informations**

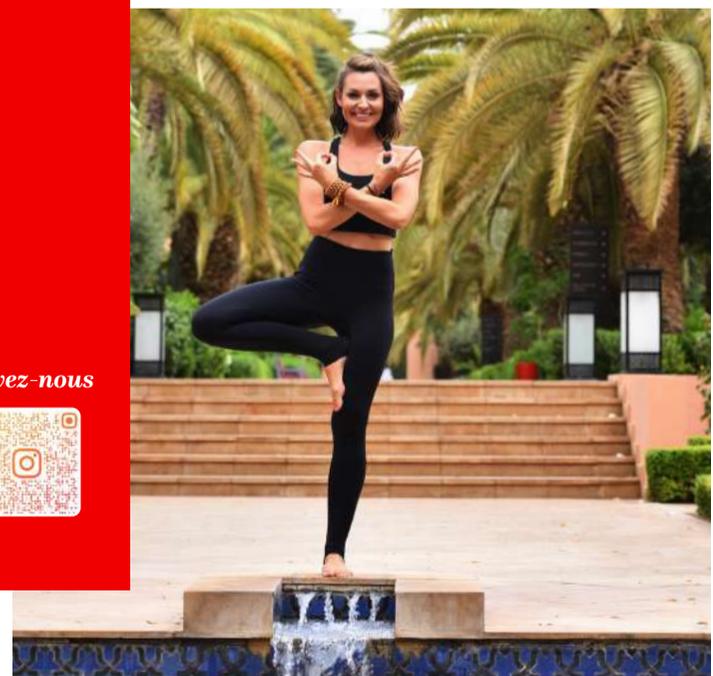
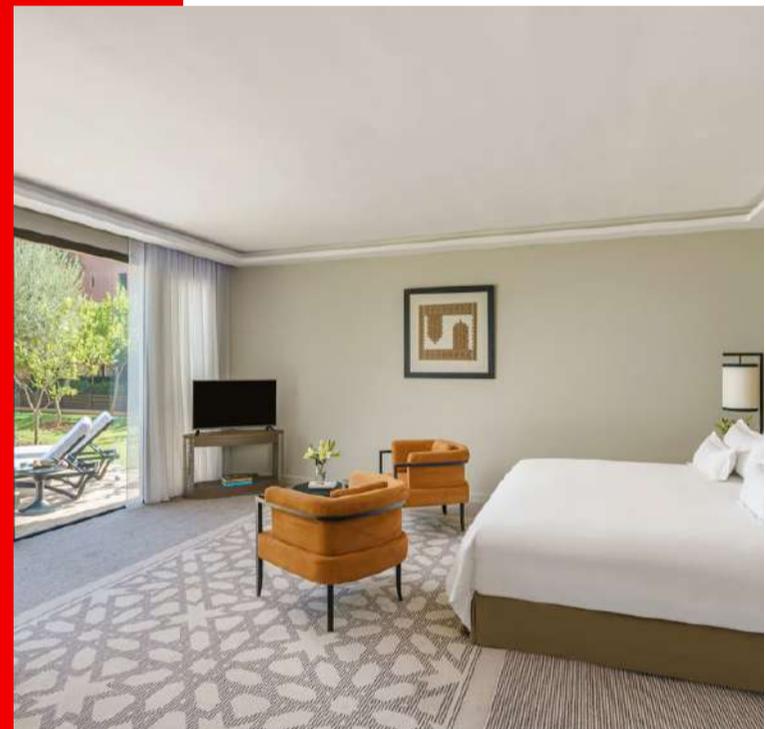
**Tel :** +212 (5) 24 33 91 00

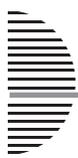
**E-mail :** [hotel.marrakech.reservations@movenpick.com](mailto:hotel.marrakech.reservations@movenpick.com)

**Adresse :** Boulevard Mohamed VI  
40000 Marrakech - Morocco

*\*Ne pas jeter sur la voie publique*

Suivez-nous





# Tourisme, cap sur

■ Les professionnels du tourisme rêvent de Dubaï, Doha, Miami...

■ Pour diversifier les marchés émetteurs

■ Tout en consolidant les parts dans les destinations classiques

APRÈS deux ans de pandémie, le secteur du tourisme n'a véritablement repris qu'en juin 2022, date à laquelle les restrictions de voyage ont été levées. C'est d'ailleurs ce qui explique les statistiques globales des arrivées et nuitées enregistrées en 2022. La destination a atteint presque 2 millions arrivées touristiques (uniquement Marrakech) et plus de 6 millions de nuitées dans les établissements hôteliers, en réalisant ainsi, un taux d'occupation de 55% (-9 points à l'année 2019). En ce qui concerne les nuitées, Marrakech est encore loin des réalisations de 2019 durant laquelle les hôtels de la ville avaient réalisé 8 millions de nuitées. Il faut dire que plusieurs établissements ont fermé leurs portes pour travaux. Dans tous les cas, les statistiques indiquent une reprise. A noter que ces performances ne reflètent que 10 mois d'activités dont 3 mois pendant lesquels le protocole sanitaire était contraignant et décourageait les touristes. Il n'en reste pas moins que ce sont de bonnes performances et surtout un signe très positif pour l'année 2023. En termes d'image, Marrakech continue à jouir d'un capital émotionnel extraordi-



Poumon de la ville et véritable baromètre des arrivées touristiques, la place mythique de Jemaâ El fna a retrouvé son sourire en 2022 (Ph. DR)



Les jardins de la Ménéara, des incontournables pour les touristes étrangers et nationaux (Ph. DR)

naire avec une empreinte dépassant de grandes destinations touristiques mondiales. «Les fondamentaux sont toujours là et plus vite, on se remettra en

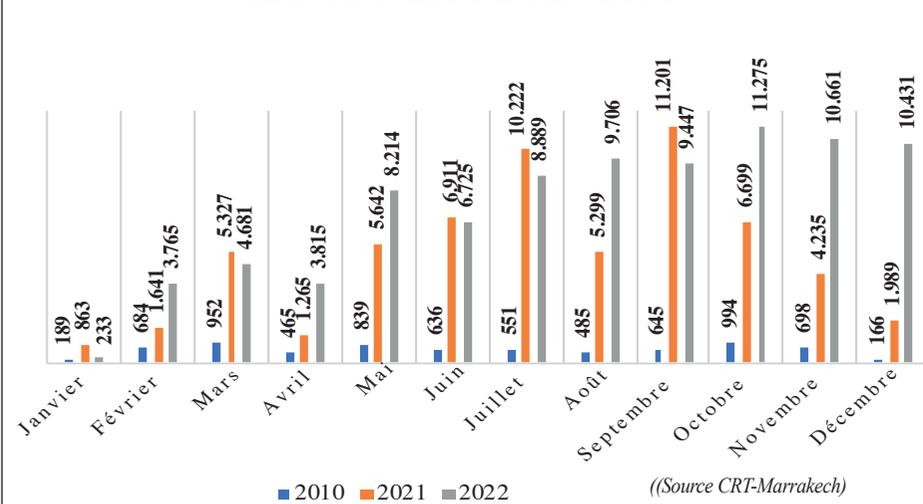
selle, plus vite on s'en sortira», estime Hamid Bentahar, président du conseil régional du tourisme de Marrakech/Safi. Le challenge aujourd'hui pour

les professionnels est de récupérer tous les marchés et les connexions aériennes. Rappelons qu'en 2022, les deux aéroports de la région (Marrakech et Essaouira) ont connu une récupération de la plupart des routes aériennes déjà programmées en 2019 et les flux de passagers dans les deux aéroports enregistrent selon les statistiques de l'ONDA un taux de récupération qui dépasse les 76%.

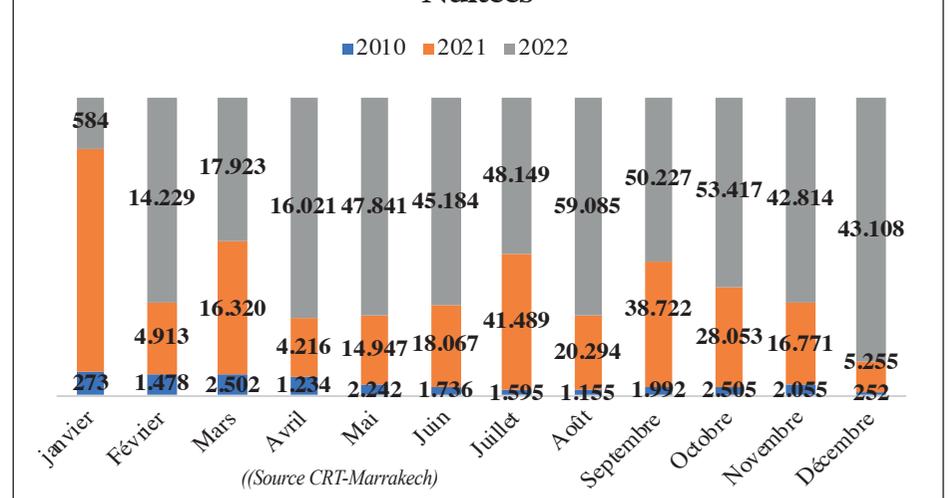
## Capter les flux touristiques d'Israël

Autre défi, diversifier les marchés. Et cela commence bien avec le marché israélien. Marrakech, qui se prépare à effectuer une grande percée sur ce marché, a formé par exemple 30 guides accompagnateurs et attiré trois compagnies aériennes. Depuis l'annonce de la normalisation des relations, les professionnels marocains et israéliens affûtent leurs armes. L'idée est de capter les flux de touristes. Israël compte près de 10 millions d'habitants dont 30% sont des jeunes et 60% ont entre 15 et 64 ans. A noter que 17% de la population israélienne est d'origine marocaine (1,5 million). Le voyage en famille est toujours «top» tendance en Israël: 1 million de personnes voyagent chaque année en famille et 500.000 environ voyagent au sein de groupes organisés. Les toutes premières prévisions pour ce marché tablent sur un volume de 200.000 touristes à horizon 2023. Dans le détail, il s'agit de 30% de touristes individuels et familles, 20% business, négoce, congrès, séminaires... et 50% de visites de groupes avec des pac-

Arrivées dans les hôtels classés



Nuitées



# les marchés émergents



Parmi les plans d'action pour augmenter la durée de séjour à Marrakech, l'animation et un parc d'attraction. Pour l'heure, les touristes se contentent de l'existant : une balade à dos de chameau, un quad... (Ph. DR)

kages pour la découverte du pays, les pèlerinages, les visites de synagogues. Parmi les villes les plus prisées par les touristes de confession juive, figurent Marrakech, Essaouira, Taroudant...

Avec ses 7 vols hebdomadaires reliant directement Tel Aviv à Marrakech, les perspectives semblent être bonnes pour 2023 sur Israël comme marché émetteur. Autre nouveau marché, la Turquie. En 2019, Turkish Airlines a installé un vol quotidien reliant Istanbul et Marrakech.

L'objectif n'est plus donc seulement de transporter des Turques vers la destination, mais ramener aussi des touristes la Chine et le Moyen-Orient via le hub Istanbul. Les professionnels rêvent d'un direct Miami ou Dubaï... «Grâce au rayonnement et l'exploit historique de l'équipe nationale au Mondial Qatar 2022, notre région est désormais connue de tous et nous devons capitaliser sur cette niche», estime de son côté Mustapha Amalik, secrétaire général du CRT de Marrakech/Safi. □

B.B

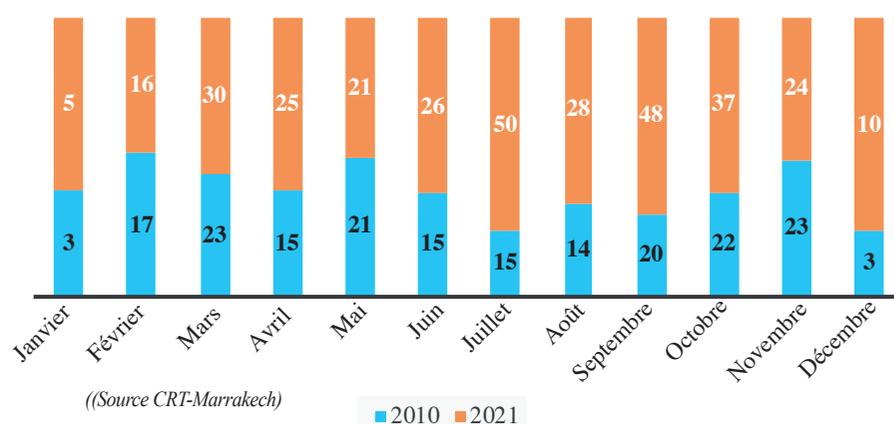
## Dans la cour des grands

EN effet, le référentiel de Marrakech est similaire à celui des grandes destinations. Sur les 20 dernières années, rares sont les destinations touristiques dans le monde qui ont construit un succès tel que celui de Marrakech. Le secteur du tourisme occupe une place importante dans l'économie de Marrakech, vu les recettes qu'il génère, les emplois qu'il crée et son rôle dans la dynamisation des autres secteurs. A noter qu'avant le Covid, Marrakech-Safi générait 3 millions de touristes et 9 millions de nuitées et un chiffre d'affaires de 22,3 milliards de DH. Il faut dire que l'écosystème touristique de Marrakech n'est pas que de l'hébergement, c'est aussi le transport, l'agriculture, l'artisanat, les commerces... qui sont intimement liés au tourisme. □

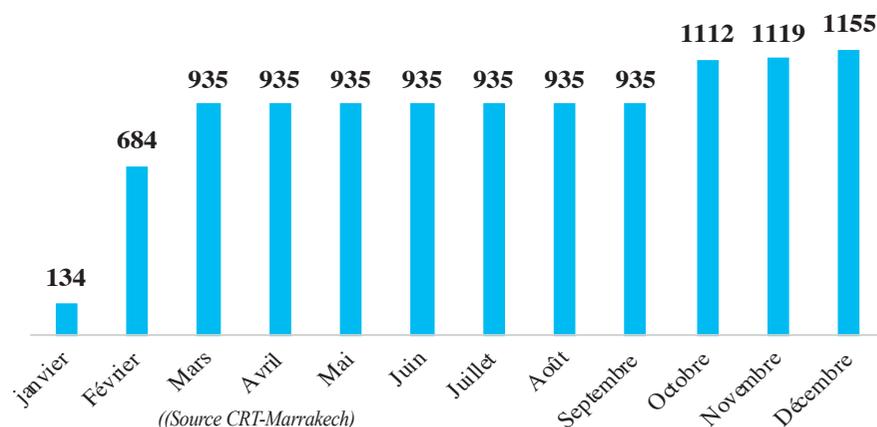


Marrakech a attiré en 2022 près de 2 millions de touristes (Ph. DR)

### Taux d'occupation (en %)



### Nombre de chambres opérationnelles



## Trop chère Marrakech?

L'HÉBERGEMENT est souvent pointé du doigt par les touristes marocains, estimant que les prix affichés par les établissements sont chers. En réalité, les tarifs évoluent selon l'offre et la demande. «Pour pouvoir bénéficier d'un bon prix, il faut s'y prendre tôt et réserver deux mois au moins à l'avance», explique Mustapha Amalik, hôtelier et SG de l'association régionale de l'industrie hôtelière de Marrakech/Safi. Sinon, les retardataires subissent les règles du jeu du last-minute et des tarifs qui peuvent paraître exorbitants que ce soit dans l'aérien, l'hôtellerie classée, les maisons d'hôtes ou même les Airbnb. A l'instar des destinations prisées, Marrakech impose son tempo et son rythme et les initiés comme les spécialistes savent que la ville ocre affiche presque complet deux à trois fois par an: fêtes de fin d'année, le printemps et lors des rassemblements événementiels du type COP22 ou encore les assemblées de la banque mondiale (prévues en octobre 2023). □



## Tourisme: «2023 sera

### ■ Accélérer la mise en œuvre des projets structurants

### ■ Et co-construire une stratégie focalisée sur l'amélioration du produit

### ■ Les pistes proposées par Hamid Bentahar

- **L'Economiste:** Un an après la réouverture des frontières, le tourisme semble retrouver une santé à Marrakech. Qu'en est-il pour ses entreprises?

- **Hamid Bentahar:** Certes, l'optimisme est de retour, mais nous devons rester vigilants pour ne laisser personne de côté car la reprise n'est pas au même niveau pour toutes les entreprises et tous les segments. Tous les métiers ont été impactés durant la pandémie avec des détériorations importantes des fonds propres. Il faut donc continuer à accompagner tous ceux qui en auront besoin. Je vous rappelle



*Pour Hamid Bentahar, président du CRT de Marrakech-Safi, les professionnels, les élus et les autorités ont la possibilité de faire de la région un hub régional de voyage et d'hospitalité en améliorant le produit et en accélérant la mise en œuvre des projets structurants pensés pour Marrakech (Ph. DR)*

aussi que les restrictions n'ont été réellement levées qu'en juin 2022 et que l'aéroport de Marrakech n'a pas encore récupéré l'ensemble de son trafic.

- **Le nombre de touristes semble de plus en plus important et issu de nouvelles provenances. Mar-**

**rakech assure, tout de même, malgré la conjoncture..**

- Malgré ces contraintes et le contexte géopolitique et économique complexe, le secteur a globalement montré sa résilience et les chiffres de la destination le prouvent d'ailleurs. Nous avons atteint à Marrakech presque 2,2 millions

d'arrivées touristiques en 2022 (2 millions à Marrakech, 195.000 à Essaouira et 87.000 au Haouz). Près de 7 millions de nuitées ont été enregistrées dans la région Marrakech-Safi et le taux d'occupation avoisine les 55%, ce qui reste 9 points inférieurs à celui de 2019, année de référence. Cela veut dire aussi que nous devons tous redoubler d'efforts.

- **Le dynamisme est aussi de retour au niveau des recettes touristiques...**

- Oui, et c'est une bonne nouvelle effectivement pour notre industrie qui connaît un retour de dynamisme en termes de fréquentation mais aussi en termes de consommation (NDLR: les recettes touristiques sont estimées à plus de 91 milliards de DH pour 2022). Les visiteurs dépensent plus qu'avant et c'est un signe très positif pour l'ensemble du Maroc. L'impact sur le plan régional est évidemment très important car Marrakech représente 42% des nuitées nationales et abrite une grande partie de l'offre nationale des 5 étoiles.

## Des trésors dans les régions



**P**ARMI les axes du plan d'action du CRT, poursuivre le travail déjà entamé en 2019, avant le Covid. Il s'agit du Rak LAB, Ensemble, une stratégie pour développer de nouvelles expériences et de nouveaux écosystèmes solidaires et créatifs pour une redistribution équitable du trafic en accompagnant les itinéraires océan lab et Mountain

lab identifiés, indique Hamid Bentahar. «Car notre industrie pourrait faire beaucoup mieux en termes de création d'opportunités d'emplois dans les zones rurales, dans les provinces, dans la valorisation du patrimoine culturel et naturel, dans la diversification de l'offre d'animation, de sports et de divertissement pour répondre aux nouveaux

usages des consommateurs, compléter notre offre d'hébergement et capter des revenus plus élevés», insiste Bentahar. Il ne faut pas oublier que la destination est un véritable laboratoire aussi bien pour l'écotourisme, de nature, de montagne au Haouz, du désert, rural à Chichaoua et Kelaâ, tourisme balnéaire... Les trésors de la région sont des réserves

voirs d'innovation et de créativité. Autre axe identifié des partenariats avec l'écosystème de formation et d'enseignement. «La formation, étant la pierre angulaire dans cette transformation et nécessaire si nous voulons continuer de faire de notre région un leader continental et régional», indique Bentahar. □

# l'année de la croissance»



## Marrakech, c'est:

- **253** établissements hôteliers classés opérationnels (48% de la capacité d'hébergement nationale)
- **83.700** lits opérationnels
- **1.400** maisons d'hôtes
- **30** compagnies aériennes opérant des vols réguliers dont 4 basées
- **496** fréquences hebdomadaires reliant la ville
- **58** routes aériennes
- **3** palais des congrès
- **400** restaurants & lounge

### - Quelles sont les pistes proposées par les professionnels pour 2023?

- Si 2022 a été l'année du retour du tourisme, 2023 sera -j'espère- celle de la réinvention et l'accélération de la croissance. C'est-à-dire accélérer la mise en œuvre de la nouvelle feuille de route nationale avec l'exécution des projets structurants annoncés pour la région, et dont certains sont validés et signés. Il s'agit d'un travail collaboratif effectué avec les élus et les autorités et l'ensemble des professionnels pour accélérer le développement durable et équitable et inclusif du tourisme dans toute la région. Notre vision est de co-construire avec le collège des élus et les autorités une stratégie focalisée sur l'amélioration du produit pour attirer des touristes mais aussi pour les fidéliser. Et cela nécessite un travail collaboratif pour réussir l'expérience du visiteur dès son arrivée à l'aéroport, dans les établissements touristiques, dans les monuments mais aussi au niveau du transport urbain, dans les taxis. Nous

avons la possibilité de faire de Marrakech-Safi un hub régional de voyage et d'hospitalité en renforçant aussi son positionnement de destination créative.

### - Quels sont les leviers pour cette croissance?

- Sans aucun doute, les projets structurants comme le palais des expositions qui va nous permettre de renforcer la résilience de la destination et son attractivité sur un segment très important qu'est le mîce. Vous savez, le défi de Marrakech

### - Vous avez rêvé d'un fonds spécial de promotion de Marrakech au lendemain de l'ouverture de l'aérien. Vous en rêvez toujours? Et comment et où devra-t-il être déployé?

- Oui. J'en rêve aujourd'hui encore plus qu'hier. Et nous avons même des propositions concrètes pour stimuler l'investissement dans notre région (voir encadré). Oui, nous rêvons de continuer à développer notre région et sa personnalité. Nous continuons à rêver que chaque province puisse capitaliser sur le potentiel indéniable de la région. Parce que la diversité et les métiers que propose cette industrie apportent des réponses pour l'apprentissage, l'acquisition des compétences aussi bien pour les jeunes que pour les femmes. L'industrie touristique offre des solutions de développement inclusif qui sont équitables et qui peuvent être mieux distribuées dans l'ensemble des provinces de la région. □

aujourd'hui est le remplissage des jours de semaine et un palais des expositions va nous permettre d'attirer les grands congrès et conférences et améliorer l'attractivité sur les jours de semaine. C'est aussi le méga-parc d'envergure internationale pour renforcer l'animation à Marrakech. En principe, ces deux projets sont validés et actés. Il ne reste plus que leur mise en œuvre. Autre projet structurant, le développement de l'offre montagne notamment dans l'axe Imlil-Toubkal dont la réhabilitation

de la station Oukaimeden. Cette offre Atlas montagne renforce la singularité de Marrakech.

### - Quid de l'aérien?

- L'objectif reste évidemment la récupération de toutes les connexions aériennes et nous en sommes à 76% au niveau de l'aéroport de Marrakech. Mais, la bonne nouvelle est que ce taux progresse chaque mois. Aujourd'hui, l'enjeu est d'analyser ligne par ligne, marché par marché et destination par destination pour accompagner celles qui sont croissantes par rapport à 2019 et aller chercher d'autres lignes et marchés comme le Moyen-Orient, les USA. L'aérien reste le principal levier structurant pour l'ensemble des acteurs du tourisme. Nous devons aussi doubler les efforts pour Essaouira car cette destination dispose d'une offre aérienne bien en dessous de ses capacités litnières de la ville.

Propos recueillis par  
Badra BERRISSOULE

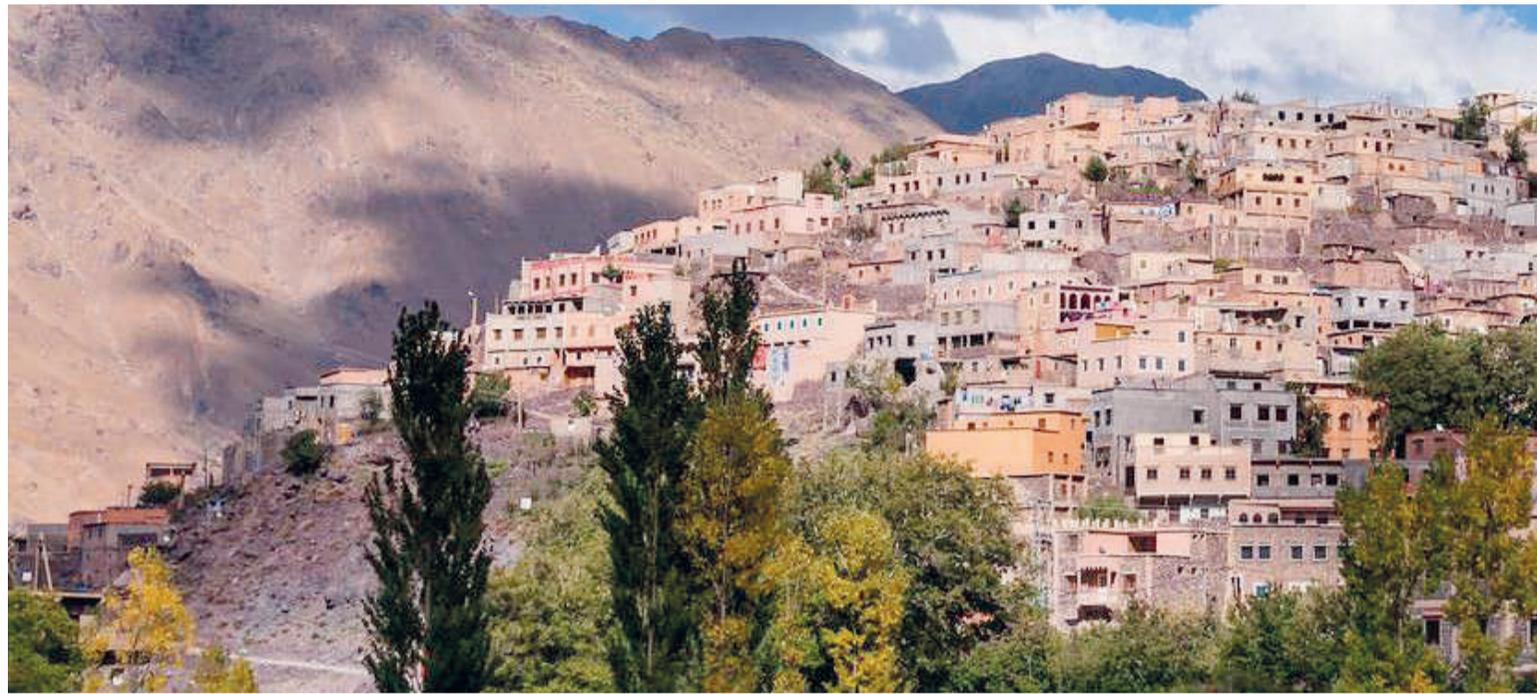


# Tourisme de montagne,

■ Des trésors dans la région d'Al Haouz

■ Paysages à 4.000 m d'altitude, montagnes, lacs, rivières... des atouts indéniables

UNE nature omniprésente, dure en hiver et très belle au printemps et en été. C'est le premier ressenti des visiteurs d'Al Haouz. Et c'est justement ce qui fait le charme de cette province, située à proximité de la ville de Marrakech. Rivières, lacs, des cascades, prairies, montagnes couvertes de neige en hiver... sont ses atouts très recherchés par les amateurs des randonnées et des montagnes. Des paysages à 4.000 m d'altitude. Parmi ses fabuleux sites de renommée internationale, le parc national de Toubkal, la réserve naturelle Aghbar, le lac d'Ifni, Oued Zat, Oued Ourika, le barrage de Lalla Takerkoust, Amez Miz, la mosquée de Tinmel, le site historique d'Aghmat sans oublier la station d'Oukaimeden, les kasbahs, dont celle d'Oumnast où ont été tournés plusieurs films... Ce n'est pas pour rien que les aficionados du voyage se ruent dans cette région. Car, après les deux années d'immobilité liée à la pandémie, les touristes qui sont de retour à Marrakech aspirent et veulent de nouvelles façons de découverte. Ils privilégient le tourisme de grands espaces, des voyages à impact positif sur l'environnement. Une tendance apparue en 2021, avec la crise sanitaire qui se poursuit. En effet, cette



Le village d'Imlil est très connu par les randonneurs. C'est le point de départ pour l'ascension du mont du Toubkal (Ph. DR)



C'est une nature, très dure en hiver, et belle au printemps et en été. Et c'est ce que cherchent les aficionados du tourisme de montagne (Ph. DR)

région offre un panel de possibilités infini de pratique d'activités de pleine nature, où chaque expérience devient finalement une réelle aven-

ture! En chiffres, ils étaient près de 90.000 touristes à avoir opté pour la région d'Al Haouz en 2022, réalisant près de 450.000 nuitées selon les sta-

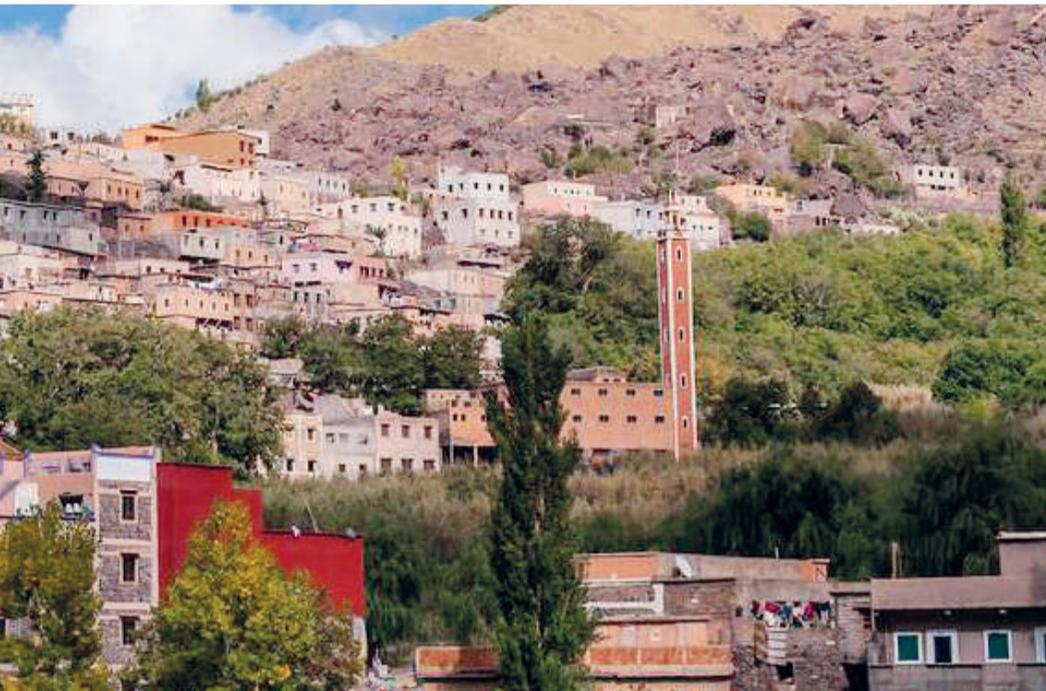
tistiques du CRT. C'est du reste la seule région qui continue d'avoir une durée moyenne de séjour (DMS) dépassant les 5 nuitées. Par marché, ce sont les touristes britanniques qui apprécient le plus cette région et qui y effectuent leur séjour, suivis des Français. Les Espagnols, eux aussi, commencent à y prendre goût, tout comme les Hollandais, les Allemands et les Belges qui ont réalisé une DMS de 12 nuitées. Imlil a la cote dans cette région. Nichée au milieu des montagnes du Haut Atlas, cette commune rurale s'est érigée en une destination privilégiée au niveau du tourisme de montagne et de nature, une niche touristique à haute valeur ajoutée qui participe au développement socio-économique de cette localité. Ici par exemple, les passionnés d'aventures découvrent

## Un plan de sauvetage pour l'Oukaimeden

IL y a plus de 15 ans que la station de l'Oukaimeden attend son plan de sauvetage. Espérons que cette fois-ci sera la bonne. En effet, un projet de réhabilitation a été pensé pour la revalorisation de la station, porté entre autres par la Smit et le conseil régional. Ce projet, dont l'investissement global est estimé à 230 millions de DH, servira à promouvoir notamment les potentialités de la montagne, ainsi qu'une dynamique soutenue dans les zones limitrophes au mont Oukaimeden. Objectif: mise à niveau urbanistique, professionnalisation des services, création d'activités tout au long de l'année avec aménagement du lac (randonnées, escalades, VTT, kayak...). Ce plan de sauvetage devra permettre d'améliorer les conditions de vie des populations locales, de valoriser les produits du terroir ainsi que les activités génératrices de revenus. Il faudra auparavant achever les chantiers en cours. Il s'agit notamment de l'amélioration de l'accès routier, l'élargissement de la voie sur les 80 kilomètres menant à la station, ce qui évitera aux conducteurs les zones d'ombre et les virages difficiles. □



# une filière insuffisamment exploitée



*L'Oukaïmeden, site unique en Afrique, situé à 70 kilomètres de Marrakech, abrite également un observatoire qui a à son actif plusieurs découvertes de comètes (Ph. DR)*

le tourisme solidaire chez l'habitant, un principe qui privilégie la rencontre et l'échange, et contribue de manière éthique au développement local. D'autres séjours dans

des gîtes, maisons d'hôtes, auberges, hostels... Même tendance à l'Oukaïmeden, site unique en Afrique, situé à 70 kilomètres de Marrakech. À noter que la station abrite également

un observatoire qui a à son actif plusieurs découvertes de comètes. Les montagnes sublimes du Haouz et de l'Oukaïmeden, encore sous-exploitées sur le plan touristique, portent un grand potentiel pour le tourisme

de montagne. Cela nécessite la revalorisation du patrimoine naturel, la promotion de cet arrière-pays, le développement de l'accessibilité... Bref, une véritable stratégie. □

B.B

**KENSINGTON**  
LUXURY PROPERTIES

**CHRISTIE'S**  
INTERNATIONAL REAL ESTATE

## Bureau Marrakech:

Adresse: Imm El Pacha, 67 rue Ibn Khaldoun - 40000,  
Marrakech, Maroc.  
Téléphone: +212 524 422 229  
E-mail: marrakech@kensington.ma

## Bureau Casablanca:

Adresse: Centre commercial Lotissement Parafa Quartier Anfa 9  
Rue Koronfal  
20 000 Casablanca Anfa.  
Téléphone: +212 522 393 909  
E-mail: casablanca@kensington.ma

Modern Living Meets  
*Ancient History*

LUXURY LIVES IN MOROCCO

**KENSINGTON**  
LUXURY PROPERTIES

**CHRISTIE'S**  
INTERNATIONAL REAL ESTATE



# Le pari «Tech» et de l'innovation à Rhamna

■ Mines et fermes expérimentales, centre d'innovation agricole, centre pour EnR...

■ L'OCP et l'UM6P boostent ces différents programmes de développement

■ Et participent à la création d'un écosystème entrepreneurial autour de ces métiers

**D'**UNE province rurale, Rhamna est en train de se transformer pour devenir une véritable cité de l'innovation. Grâce aux efforts de l'OCP et aux nombreux programmes de data science à l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir, la province accueille un grand nombre de startups et d'infrastructures expérimentales. Ce sont des plateformes d'expérimentations à taille réelle, à l'instar des Living Lab, comme la ferme expérimentale, les mines expérimentales, le Fab Lab ou encore les programmes d'incubation

et d'accélération des start-up qui favorisent l'innovation et l'entrepreneuriat. Ainsi, en matière d'entrepreneuriat, plus de 300 startups ont été incubées et accélérées au sein des différents programmes de l'UM6P. Et ce n'est pas fini. En cours de réalisation, un TechPark de 188 hectares qui vise à attirer les acteurs nationaux et internationaux actifs dans l'innovation et la R&D, travaillant dans l'agro-bioscience, le «cleantech» et les énergies renouvelables, le «minetech», la chimie verte, l'industrie 4.0 et les TIC, la santé et le

pharmaceutique et la logistique. En termes d'investissement, Rhamna s'en sort bien selon les statistiques du CRI. Malgré la période de Covid, quelque 80 nouveaux investisseurs se sont engagés pour la province totalisant 24,7 milliards de DH d'investissement (Cf. L'Economiste n° 6367 du 13 octobre 2022). Green & Smart energy Building Park, Startgat, supercalculateur, data center... les projets innovants et déjà sortis de terre au service de la recherche et de l'innovation. □

B.B

## Le plus puissant super calculateur

**E**N 2021, Benguerir franchit un nouveau pas en tant que hub d'innovation avec la création de son data center. Fruit d'un partenariat entre l'OCP et l'UM6P, cette infrastructure propose des services de data center et de cloud aux tiers et entreprises. Installé sur 2.000 m<sup>2</sup> de salles blanches dédiées aux équipements informatiques, le data center de Benguerir est composé d'un réseau d'ordinateurs et d'espaces de stockage qui peut être utilisé par les entreprises pour stocker et entreposer de grandes quantités de données. Il abrite le super calculateur, conçu pour atteindre les plus hautes performances avec une capacité de calcul équivalente à 8.000 ordinateurs basiques et réalisant plus de trois millions de milliards d'opérations à la seconde avec 8.000 téraoctets de capacité de stockage. □



## Un centre d'innovation agricole

**L**E Centre d'innovation agricole et de transfert de technologie de l'UM6P est engagé à apporter la recherche et l'innovation sur le terrain, à promouvoir des pratiques agricoles durables et à aider les écosystèmes agricoles locaux et régionaux. Le centre emploie une approche multidisciplinaire combinant l'expertise en agronomie, en ingénierie et en sciences sociales à travers la formation pratique, la recherche appliquée et le transfert de technologie via des plateformes de démonstration et des champs-écoles d'agriculteurs pour atteindre ses objectifs. Objectif: stimuler la capacité de l'écosystème agricole en développant un réseau d'acteurs capables de fournir des services agricoles de qualité, des conseils, des analyses et un renforcement des capacités des techniciens, des agriculteurs et des agents de vulgarisation. □



## Le green & smart energy building park

**B**ENGUERIR abrite une plateforme de recherche et développement pour les énergies renouvelables installées depuis 2017. Conçu sur un terrain de 8 ha, le Green Energy Park dispose d'une plateforme de recherche intérieure de plus de 3.000 m<sup>2</sup> qui intègre plusieurs laboratoires dans le domaine du solaire photovoltaïque et du solaire thermique à concentration.



Cette plateforme a connu une extension depuis 2019 en y adossant une autre plateforme de test et de formation dédiée aux bâtiments verts, l'efficacité énergétique, les réseaux intelligents et la mobilité durable. La plateforme se fixe comme objectif de réduire la consommation énergétique dans le secteur du bâtiment de 15% à l'horizon 2030 et de développer de nouvelles solutions intelligentes pour le bien-être des habitants. □

## 250 porteurs de projets au Startgate

**I**L s'agit d'un campus de startups créé en 2020 au cœur de la ville verte de Benguerir. Dans cet écosystème, il y a des étudiants, des chercheurs, un réseau d'experts, des talents et des entrepreneurs. Il y a également des infrastructures et des services qui, en temps normal, sont mis à la disposition des chercheurs et des grandes entreprises, et qui là sont ouverts aux jeunes entrepreneurs. Soutenu par le groupe OCP, ce campus dépendant de l'UM6P héberge aujourd'hui 8 programmes d'accompagnement et regroupe une communauté de plus

de 250 porteurs de projets entrepreneuriaux. A noter que la mission de ce hub se fait sur trois volets en s'appuyant sur l'apport des différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial innovant: les entreprises avec leur savoir-faire métier et l'accompagnement nécessaire, les investisseurs qui permettront l'accès à des fonds d'investissements. Et enfin les entrepreneurs expérimentés qui accompagneront ceux qui entreprennent et qui innovent afin de favoriser leur créativité et leur déploiement. □





# LA RADIO DES URBAINS ACTIFS

Radio partenaire:



Casablanca **92.5** • Rabat **106.9** • Marrakech **90.5** • Agadir **99.7** • Tanger **103.3**  
Tétouan **87.8** • Fès **98.8** • Fès Ville Nouvelle **97.2** • Meknès **97.2** • Kénitra **106.9**  
Mohammedia **92.5** • El Jadida **97.3** • Settat **106.4** Chefchaoun **106.4** • Taounat **95.6**  
Essaouira **96.8** • Safi **92.3** • Taza **103** • Tiznit **103.1** • Taroudant **104.9** Tafraout **95.9**  
Guelmim **96.8** • Tan tan **95.2** • Skhour Rhamna **92.2**

[www.atlanticradio.ma](http://www.atlanticradio.ma)



# 4 GÉNÉRATIONS ET 100 ANS D'EXPERTISES.

OCP fête ses 100 ans d'existence. Un siècle forgé par des femmes et des hommes d'exception.

Retrouvez leurs réalisations sur :  
<https://centenaire.ocpgroup.ma>

